

56  
n° département

PRIZIAC  
commune



au bourg  
adresse ou lieu-dit

PONTIVY  
arrondissement

LE FAUET  
canton

EGLISE PAROISSIALE SAINT BEHEAU  
dénomination et titre de l'œuvre

33 04  
matricule

Repérage

|              |                     |                     |                     |
|--------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| Carte I.G.N. | échelle : 1/50 000° | feuille : ROSTRENEN | Lambert : 1 X 17200 |
|              |                     |                     | Y 05630             |
| Cadastre     | année : 1826        | section : K 2       | parcelle : 595,596  |
|              | année :             | section :           | parcelle :          |

Propriétaire : Commune de Priziac

Destination actuelle :

Protection M.H. :

État de conservation :

Dossier établi le : 31 mars 1966 par J.F. HERMON, D. MOIREZ & F. PAVIS  
revu le : 23 juin 1969 par C. & P. BOISSE & J. CADIOU

07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT - BEHO

Table des Illustrations:

Documents graphiques

- 1 Plan de Situation
- 2 Plan
- 3 Coupe
- 4 Détails de modénature.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

HISTORIQUE

I. EDIFICE (S) ANTERIEUR (S) :

Rien ne nous est connu d'un édifice qui aurait précédé l'édifice roman dont subsistent actuellement encore d'importants vestiges : seul existe un fragile lien avec la légende de Saint Beheau dans la présence d'un lech proche de l'église, qui passe pour avoir servi à Saint Beheau à traverser la mer et, de Grande-Bretagne, venir s'installer à Priziac (1). On ne possède pas de renseignement écrit avant la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (2).

II. CONTEXTE HISTORIQUE :

Le contexte historique est en fait bien mal connu. C'est par suite d'une interprétation erronée d'une page de Du Halgouët et d'un manque d'information que Roger Grand a écrit que l'église de Priziac a été longtemps le siège d'une commanderie d'Hospitaliers de Saint-Jean (3). En réalité les souvenirs laissés par une aumônerie des Chevaliers de Saint Jean de Jerusalem à Priziac, s'ils ne concordent pas tous selon les auteurs, ne permettent en aucun cas de faire de l'église de Priziac le siège de cet établissement.

Si l'on en croit la version de l'Abbé Luco, très proche de celle de l'Abbé Le Mené, c'est LOTAVY qui était le siège de l'aumônerie dont Conan IV confirma, en 1160, la possession aux Chevaliers de Saint Jean de Jerusalem. On l'appelait aussi la Commanderie de Beauvoir. "Après avoir eu, à l'origine, une existence distincte, ce bénéfice fut annexé à la commanderie du Croisty, en Saint-Tugdual, pour se trouver, avec elle, uni plus tard à celle de Saint-Jean-du Faouët, qui était devenue, elle-même, membre de la commanderie du Palacret " (4).

---

(1) - Luco, Pouillé..., p. 617. A propos du vocable, voir Annexe I.

(2) - Voir en Annexe II les Actes du Saint-Siège et le Cartulaire de l'église de Quimper publiés par l'Abbé Peyron.

(3) - R. GRAND, L'art roman en Bretagne, p. 396. L'ouvrage de Du Halgouët cité est "La vicomté de Rohan et ses seigneurs". Paris, Champion, 1921, p.4.

(4) - LUCO, Pouillé.... p. 619. cf. également LE MENÉ, Histoire... des paroisses du diocèse de Vannes, t. II, p. 235-236.

PRIZIAC  
EGLISE PAROISSIALE  
SAINTE BEHEAU

Guillot de Corson, dans son étude de 1902<sup>(1)</sup> cite le même acte de 1160 et, s'appuyant sur la traduction littérale du texte, y voit la confirmation d'une aumônerie à Guascuroq, dans le doyenné de Guémené-Guegant. Le même nom se trouve mieux écrit dans le Cartulaire de Quimperlé et il ne fait pas de doute qu'il désigne l'établissement du Croisty à une époque où le Croisty relevait de Priziac. Lotavy selon les uns, Le Croisty selon l'autre, cette dualité montre le flottement que l'on observe dans les différentes publications, mais, ce qui est certain, c'est que nulle part on ne trouve d'indication relative à l'église paroissiale de Priziac.

II. CONSTRUCTION DE L'EDIFICE :

1°) PERIODE ROMANE :

De cette époque l'on connaît seulement ce qu'il en subsiste dans l'édifice (piles de la nef, croisée du transept, chapelle à l'angle Sud-Est de la croisée), et les textes nous apportent de très rares témoignages sur d'autres éléments, disparus à une époque assez récente : le clocher d'origine se trouvait au-dessus de la croisée du transept; il était constitué de charpente qui, en 1699, fut reconstruite. (cf. infra).

2°) AUX XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> SIECLES :

Une série de textes conservés dans le Fonds La Borderie aux A.D d'Ille-et-Vilaine (2) nous renseigne d'une manière très intéressante et souvent précise sur les dispositions de l'église à la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle, ainsi que sur les aménagements faits dans le chœur, notamment à la suite de questions de prééminences. Tous ces textes, en effet, relatent les querelles incessantes qui opposèrent le sieur du Dreors, le Seigneur local le plus important, à tous ses voisins et rivaux possibles.

---

(1) - Guillotin de CORSON, Les Templiers et les Hospitaliers de St Jean de Jerusalem... p. 18-22.

(2) - I F. 1599.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

- Au XV<sup>e</sup> Siècle :

Le procès qui oppose, en 1472, Alain Le Scanff, Seigneur du Dréors, et Pierre de Kerancourchin, Seigneur de Keranfloc'h nous renseigne sur les armoiries qui figuraient à cette époque dans la maîtresse-vitre. Les armes des deux seigneurs étaient au même rang. Le Scanff fit briser celles de son rival, qui portait " de sable à la croix d'argent engreslée avec un croissant pour différence. Le Sieur de Kerancourchin rétablit de nouvelles armes portées par lui et ses prédécesseurs en tant que juveigneurs des seigneurs du Faouët : d'argent à cinq fusées de gueules avec une étoile pour différence (1). Le Scanff les brisa de nouveau. Le résumé de l'affaire nous renseigne par ailleurs incidemment sur la forme du chevet à la fin du XV<sup>e</sup> siècle : "Led. de Kerancourchin ayant fait auparavant voir un morceau de vitre ou estoient ses armes trouvé dans un pertuis du pignon de lad. Eglise près lad vitre...." (2). Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle l'église se terminait donc, à l'Est, par un chevet plat éclairé d'une grande verrière.

- Au XVI<sup>e</sup> siècle :

Un différend survenu en 1516 entre Pierre Le Scanff, sieur du Dréors, et Yvon Le Digoedel, sieur de Kerlen, nous renseigne sur les prééminences des sieurs du Dréors, jalousement défendues par leurs détenteurs et qui consistaient à placer leurs armes en relief sur les murs de l'église et dans les vitraux; d'autre part, l'on connaît ainsi l'existence et la dénomination d'une chapelle, située au Sud et appelée la chapelle Saint-Jean (3). Le différend, arbitré par le Sieur de Landal, se règle d'abord d'une manière avantageuse pour le Sieur Le Digoe-

---

(1) - Les Boutteville, seigneurs barons du Faouët portaient : d'argent à cinq fusées de gueules.

(2) - Cf. Annexe III.

(3) - Cf. Annexe IV, lettre de restitution... (2 Janvier 1516). Il est vraisemblable que c'est encore de cette chapelle qu'il s'agit dans le texte du 22 Décembre de la même année (cf. dossier chapelle St Nicolas, annexe II).

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

del qui, non seulement conserve des droits sur la maison qu'il a construite sur un terrain appartenant au Sieur du Dréors, mais se voit également reconnaître le droit d'avoir ses armes dans la chapelle Saint Jean près de celles du Sieur du Dréors, bien qu'il soit sujet de ce dernier.

En fin de compte, ce premier règlement est jugé nul et Le Scanff obtient restitution de ses droits, en tant que juveigneur du Sieur de Guémené.

Quelques mois plus tard, la même année, l'on voit de nouveau le Seigneur du Dréors, le même Pierre Le Scanff, défendre âprement ses intérêts à l'encontre du sieur Jean de Kergoët et faire reconnaître ses droits sur une chapelle sise au "coeur" de l'église. L'affaire est instruite par la Cour du Faouët qui oblige Jean de Kergoët à se désister de toutes ses prétentions à propos de cette chapelle, malgré un accord intervenu une soixantaine d'années plus tôt (soit vers 1456), entre Yvon de Kergoët, Alain Le Scanff, et le clergé local, accord permettant aux Kergoët d'enterrer les leurs dans cette chapelle. Pierre Le Scanff refuse de reconnaître les clauses de cet accord et le bien-fondé des prétentions du Sieur de Kergoët; la cour du Faouët lui donne raison et il apparaît de nouveau renforcé dans son titre de "fondateur" et de seigneur temporel, non seulement de l'église, mais du cimetière, du presbytère et du bourg (I).

Ce texte est extrêmement intéressant à plus d'un titre : il fait ressortir l'autorité incontestée du seigneur du Dréors au début du XVI<sup>e</sup> siècle, et il nous fournit des indications précieuses sur la chapelle en question, située au Nord, à gauche du chanceau, "entre la fenêtre où l'on garde le Saint Sacrement de l'autier" (le sacraire) et le premier pilier soutenant le clocher. Nous avons ainsi la confirmation de l'existence d'un clocher à la croisée de

---

(I) Cf. en Annexe V, la transaction passée entre le seigneur du Dréors et le seigneur de Kergoët, etc..., 9 Mars 1516.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

transept et, d'autre part, logiquement, d'après ces indications, il est possible de situer cette chapelle dans l'angle formé par le bras Nord du transept et le choeur. Par ailleurs, le contrat passé vers 1456 donnait au sieur de Kergoët le droit d'enterrer à perpétuité les siens dans cette chapelle et le droit "d'eslargir"(1) ladite chapelle "jusques au Res du grand pignon de ladite esglise" avec pouvoir d'y faire des tombes, des vitres, etc.... La suite du texte précise que les Sieurs de Kergoët ont usé de leur droit de sépulture ainsi concédé par l'accord. L'état actuel de l'édifice montre qu'ils ont peut-être également agrandi la chapelle en question vers l'Est comme la possibilité leur en était donnée, et qu'ils ont fait percer, dans ce mur Est une fenêtre; mais il est plus probable que ces travaux ont été réalisés seulement au début du XVI<sup>e</sup> siècle par les Talhoët, comme semble l'indiquer un texte de 1517 dont l'analyse suit.

Ce dernier texte, très riche de renseignements, lui aussi, évoque une nouvelle affaire survenue en Décembre 1517 (2) entre le seigneur du Dréors (toujours le même Pierre Le Scanff) et les seigneur et dame de Crémeneç, Yvon de Talhouët et Ysabeau Esmes. Le différend qui oppose ces personnages concerne une chapelle que le sieur de Talhoët voudrait faire reconstruire - car elle était en mauvais état - à proximité du banc seigneurial du Sieur du Dréors (3). Il jouirait de cette chapelle à titre prohibitif. Le principe de cette reconstruction avait d'ailleurs été accepté par le recteur, les paroissiens et le Sieur de Guéméné. Mais le Sieur du Dréors, toujours très jaloux de ses prérogatives et insistant bien sur la différence de titres et de richesses qui le séparent des Talhouët, ne pouvant casser une décision approuvée et par le clergé et par son suzerain, est obligé

---

(1) - Bien que le mot soit d'une lecture incertaine car il est à demi effacé, le sens est très vraisemblable et s'accorde au contexte.

(2) - Voir Annexe VI.

(3) - Il s'agit bien de la même chapelle que précédemment, comme la suite du texte le prouve clairement.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

d'accepter la reconstruction de cette chapelle en imposant toutefois des restrictions, à savoir : le sieur de Talhouët ne pourra mettre de banc que le long du mur de la chapelle côté Evangile et en aucune façon ce banc seigneurial ne devra dépasser en hauteur celui du sieur du Dréors. De plus, pour avoir vue sur l'autel, le sieur de Talhouët est autorisé à démolir le mur à l'endroit où le banc des Dréors prend appui, et à y pratiquer une nouvelle arcade mais en aucun cas l'entrée des Talhouët ne se fera devant le banc des Dréors - Le sieur du Dréors, terriblement jaloux de sa supériorité fait ajouter : "Et pourra ledit Sieur du dreortz haulser son dit escabeau s'il voyt l'avoir affer."

Le texte nous renseigne par ailleurs sur la hiérarchie des prééminences et sur les blasons qui ornaient autrefois la façade occidentale et la maîtresse-vitre. Si le seigneur du Dreors défend âprement ses intérêts, il doit cependant s'incliner devant son suzerain et si la transaction lui reconnaît le droit incontesté de placer ses armoiries au-dessus du portail occidental, c'est avec la réserve que dans le courant de l'année, il devra faire poser celles du sieur de Guéméné au-dessus des siennes. Dans la maîtresse-vitre cette hiérarchie était déjà respectée : "ayant et a ses armes en lad. grand vitre d'icelle au plus éminent lieu cest le plus grand soubz le prince et led(it) Sr. du guemené."

Toutes ces indications sont importantes, mais il convient d'en souligner certaines :

1°) il est question d'une reconstruction de la chapelle, jugée en mauvais état : ceci nous paraît indiquer que les travaux d'agrandissement auxquels les Kergoët pouvaient procéder d'après l'accord passé vers 1456 n'ont pas été effectués et qu'ils se sont contentés du droit de sépulture;

2°) Une indication très intéressante est celle qui nous renseigne sur l'existence d'une arcade plus petite que l'arcade actuelle, avant les travaux que les Talhouët sont autorisés à entreprendre : "Pour l'

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

commodité d'icelle chapelle led. Talhouët pourra démolir la muraille du costé et en l'Endroit dud. chanceau du costé ou est led. escabeau dud. sieur du Dreortz et y fer un arc aultre icelluy que y est à present...".

3°) Enfin, il est fait mention d'un "nouvel chanceau", ce qui indique, approximativement au moins, le début du XVI<sup>e</sup> siècle comme date de sa construction. Quant à sa disposition, on peut supposer qu'il barrait le choeur à hauteur des piles Nord-Est et Sud-Est de la croisée et qu'il pouvait revenir au Nord et au Sud du choeur, au niveau des "arcs" c'est-à-dire des arcades faisant communiquer le choeur avec les chapelles latérales (I).

3°) TRAVAUX CONNUS, EXECUTES AUX XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> SIECLES :

- Mentionnons, pour mémoire, le cadran solaire daté de 1660 indiqué par Rosenzweig dans sa Statistique de 1860 (2). Ce cadran devait masquer la petite fenêtré qui surmonte le vitrail Sud du bras Sud du transept, si l'on en juge par la trace circulaire qui entoure cette ouverture sur un cliché de la Direction de l'Architecture (cf. cliché M.H. 65 306).

- Le porche Sud fut construit à une date inconnue mais que l'on peut situer, d'après les caractères architecturaux, dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle. Du Halgouët le situe à cette époque (3).

- 
- (I) - Voir, en Annexe VI plus particulièrement les passages suivants : "... une chapelle Sise au cueur et chanceau de lad. eglise à costé senestre diceluy chanceau vers Septentrion", et aussi : (le banc des seigneurs du Dréors) "au nouvel chanceau dicelle(esglise) au devant du grant aultier du costé de l'Evangille". etc...
- (2) Cf. Rosenzweig, Statist. archéol. arrond.<sup>t</sup> Napoléonville, dans Bull. Soc. polymathique. Morbihan, 1860, p. 68; du même auteur, Répertoire..., 1863, p.91.
- (3) A.D. Morbihan, notes, 1943-1953.

07.56.182 0000.000 33.04.01.00.0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

IV. DEGRADATIONS, RESTAURATIONS, RECONSTRUCTIONS, CHANGEMENTS D'AFFECTATION :

I°) concernant l'édifice lui-même :

- Au XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1735, l'ancien maître-autel fut détruit, remplacé par le retable actuel pour l'installation duquel on mura la maîtresse-vitre(I).

- Vers 1859, on refit la voûte, on releva <sup>en partie</sup> le bas-côté Nord, on restaura (plutôt qu'on ne construisit) le porche Sud, sous le rectorat de Madec (2).

- En 1876, on refit presque totalement le dallage(2).

Importants travaux au début du XX<sup>e</sup> siècle (1902-1910 environ) :

- En 1899, un rapport de l'Evêque conclut à la nécessité d'une reconstruction de l'église selon un plan régulier (2). Dans son rapport du 27 Octobre 1900, Gallot, architecte à Lorient, fait apparaître l'impossibilité d'une réfection complète de l'église vu le manque de ressources; on choisit finalement de parer au plus pressé et de ne refaire que partiellement l'édifice; ce projet est approuvé en Préfecture le 14 Janvier 1901. Ces travaux prévoyaient un porche surmonté d'un clocher, un escalier conduisant au beffroi et l'amorce des bas-côtés de l'église. On envisage la possibilité de réduire encore les frais en arrêtant la construction à la partie basse de la tour (3).

Finalement, c'est conformément aux plans et devis de Lemoine, architecte à Lorient, que le marché fut conclu le 28 Mars 1901 avec

(1) - A. Paroissiales de Priziac, Cahier Le Goebel, n°3, p. 17-18.

(2) - Cahier de paroisse.

(3) - A.D. Morbihan, Série O, Priziac, travaux communaux.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

Canivet. Ce dernier projet, suivi d'effet, prévoyait la construction d'un étage supplémentaire pour la chambre des cloches afin de ne plus utiliser l'ancien clocher dont l'état inspire des inquiétudes (1).

Les travaux de réfection de la façade Ouest entraînèrent la disparition de l'ossuaire (2).

L'ancien clocher, haut de dix mètres environ, ne fut sans doute supprimé qu'après 1910, car, à cette date, cette suppression est encore à l'état de projet (3).

En 1922 le devis de Demeret reçut approbation. Il concernait la réfection partielle du lambris des voûtes et la pose de vitraux en grisaille (4).

- En 1927, on procéda à la réfection de la toiture (5);
- En 1965-1966, la maison Gevet, de Laval, procéda au nettoyage des pierres et à la réfection des enduits intérieurs (6).

2°) Les abords de l'édifice :

- EN 1926, approbation du devis de Demeret pour le mur du cimetière et la pose du Monument aux Morts(7);
- En 1955, désaffectation de l'ancien cimetière, mentionnée dans une délibération du Conseil Municipal du 29 Mai 1960.
- En 1962-1963, aménagement de l'ancien cimetière en place publique (8).

---

(1) - A.D. Morbihan, *ibid.*

(2) - A. Paroissiales de Priziac, Cahier de Le Cohebel, n° 3, p. 17.

(3) - A.D. Morbihan, Série O. La date de 1902 donnée par Le Cohebel (*op. cit.*) a donc lieu d'être révisée.

(4) - *Ibid.*

(5) - A. Municipales de Priziac, *delib. Cons. Mun.*, 15 Août 1926 et A.D. Morbihan, série O.

(6) - A. Municipales, *delib.* du 25 Avril 1965.

(7) - *Ibid.* *délib.* du 20 Juin 1926.

(8) - *Ibid.* *délib.* des 18 Juin 1962 et 28 Juin 1963.

FRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

DECOR SCULPTE

Le décor est localisé sur les chapiteaux et les bases des piles Sud de la nef et des colonnettes qui accottent les piles de la croisée.

Sa dégradation actuelle s'explique par la friabilité du granit rougeâtre à gros grains qu'ont aggravé les multiples restaurations (cf. Note de Synthèse).

Tous les chapiteaux et les bases du côté Nord de la nef ont disparu. Par ailleurs ils ont subi de graves altérations, surtout les chapiteaux du côté Sud de la nef qui étaient autrefois recouverts d'un platras : leur décapage a souvent causé la disparition des sculptures. Les bases disparaissent par endroits sous un pavage moderne (choeur).

Le chapiteau de la pile I, au sud de la nef, est en partie masqué par le mur de l'avant nef qui s'appuie sur lui.

Répartition et Organisation du Décor

La structure des piles explique la rareté des chapiteaux entièrement dégagés dans l'espace. Le plus souvent la pile comporte plusieurs colonnettes engagées possédant chacune son chapiteau. Les piles Sud 2 et 3 de la nef sont constituées d'un faisceau de 4 colonnettes aux chapiteaux différenciés : grandes plaques hémisphériques au Nord et au Sud; chapiteaux cubiques à l'intrados. De même, chaque face et chaque angle des piles de la croisée est accosté d'une colonnette recevant à des niveaux différents les rouleaux des arcades du choeur, de la nef, des bas-côtés et des arcs diaphragme.

Pour soutenir les dalles-tailloir en surplomb qui reçoivent les retombées des arcades, les chapiteaux adoptent la forme de simples culots cubiques, parfois arrondis dans la partie inférieure, rarement jume-

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

lés et le plus souvent accostés de corbelets qui supportent les extrémités du tailloir.

La forme du culot cubique se prête bien au traitement du décor en surfaces planes dont on note ici la prédilection. Les motifs peuvent recouvrir en réseau continu les 3 faces de la corbeille ou diffèrent sur chaque face sans solution de continuité. Parfois seule la face principale est privilégiée où se dégage sur fond de cuvette un relief géométrique ou figuré. La plaque hémisphérique des piles 2 et 3 de la nef qui pouvaient être le meilleur exemple du traitement décoratif en surfaces planes ne présentent plus que des traces illisibles de sculpture, dégradation d'autant plus regrettable que leurs homologues de l'église de Langonnet présentent le plus intéressant décor symbolique.

Les seuls chapiteaux entièrement dégagés (piles Sud I et 4 de la nef) sont massifs et grossièrement épannelés pour passer du plan rectangulaire au plan rond de la pile. Le décor s'adapte mal au cadre malgré un essai d'affrontement d'animaux (pile I) et la sculpture en haut relief de têtes aux angles de la pile IV - malheureusement mutilées ou disparues. Le décor se répartit de façon anarchique - accentué par un remontage maladroit (pile I) et n'échappe pas au traitement en surfaces planes sur chacune des faces (pile IV). La plupart des bases ont la forme d'un chapiteau renversé cubique à astragale séparé de la corbeille par une gorge qui permet le passage au plan circulaire.

Parfois aussi la colonnette s'appuie directement sur une base cubique ou tronconique.

Le décor y est plus sobre que sur les chapiteaux : les angles sont moulurés de gros tores verticaux ou sculptés en réserve de quart de cercle simples ou concentriques. Les faces sont nues ou moulurées de tores. Seules quelques bases possèdent un décor plus complexe (cf. infra).

Les consoles qui accostent les chapiteaux pour soutenir les dalles-tailloir présentant le même type de décor adapté au cadre :

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

lignes concentriques ou, tores emboîtés épousant l'arrondi ou l'équerre de la console.

### Eléments du décor

Le décor marque une prédilection pour les formes géométriques. Les motifs figurés, rares, sont ceux qui révèlent la plus grande maladresse : animaux de la pile I; tête grotesque du chapiteau Ouest de la pile S. O. de la croisée.

L'iconographie chrétienne traditionnelle de l'époque romane semble ici inconnue. Au contraire, tous les traits du vocabulaire décoratif appartiennent au fond celtique perpétué par la sculpture irlandaise. Tel motif de vannerie aux lignes horizontales et verticales contrariées se retrouve par exemple sur des fourreaux d'épée irlandais du début de l'ère chrétienne.

La nature et la force de leur représentation symbolique posent évidemment un problème. Deux possibilités existent au moins : leur assimilation progressive par le symbolisme chrétien ou leur simple survivance formelle. Priziac confirme à la fois les deux hypothèses par l'existence de 2 groupes de chapiteaux : ceux où s'affirme à l'évidence une volonté symbolique et ceux qui montrent un sens plus marqué du décor. La frontière est impossible à tracer nettement entre les deux groupes : le premier présente toutefois une facture lourde tandis que l'emploi d'une géométrie, plus abstraite autorise plus d'aisance dans le deuxième.

Le décor résulte de la combinaison ou de la répétition de motifs simples :

- Les cercles, quarts de cercles, segments curvilignes parmi lesquels les cintres juxtaposés ou concentriques (chapiteau de la pile I face Ouest et Sud).

- Les spirales simples (pile Sud-Ouest de la croi-

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

sée, base Sud) qui se compliquent en torsades (chapiteau Est de la pile Nord-Ouest de la croisée).

- Les volutes, ici très géométrisées et constituées le plus souvent par des lacets aux extrémités enroulées.

- A la catégorie précédente peuvent s'ajouter les reliefs filiformes à boule terminale ovoïde (souvenir du serpent celtique sortant de l'oeuf ?) - Chapiteau de la pile I, côté Sud.

A une géométrie plus stricte appartiennent les carrés, les losanges, les étoiles que l'on voit sur de nombreux chapiteaux d'inspiration plus nettement décorative.

La combinaison et le traitement des motifs varient d'un chapiteau à l'autre.

Principales combinaisons du décor géométrique

- Reliefs filiformes - sortes de cordages - qui se chevauchent, s'entrecroisent, solidement liés les uns aux autres et qui dérivent de l'entrelacs de la sculpture irlandaise : faisceaux de droites barrées, cintres concentriques ligaturés (chapiteau de la pile I); gros tores pliés en équerre et réunis par des liens entrecroisés (base de la colonnette Ouest de la pile II).

- Une forme géométrisée de l'entrelacs d'esprit plus décoratif donne les motifs de vannerie où s'entrecroisent à angle droit des bandeaux qui déterminent des alvéoles plus ou moins profondément creusées en nids d'abeille. (Chapiteau sud de la pile N. E. de la croisée - chapiteau de la pile IV).

- Parfois de simples motifs filiformes créent un réseau en filet dont les mailles larges ne sont pas creusées : chapiteau N. E. de la pile S. O. de la croisée.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

- Un autre motif de damier est représenté par des lignes horizontales et verticales contrariées 3 par 3 évoquant un travail de vannerie : chapiteau Ouest de la pile III, faces latérales. On retrouve ce motif sur la vasque du cloître de Daoulas.

La surface boursouflée de rectangles irréguliers qui donnent l'impression d'être moulés sur la corbeille du chapiteau Ouest de la pile II offre l'exemple d'un damier plus rudimentaire. Le même schéma existe, dans un traitement plus régulier, sur certains tailloirs de l'église de Ploërdut.

- La volute est le plus souvent représentée par un lacet à enroulements circulaires : chapiteau de la pile I, face Est. Souvent les volutes s'adossent permettant le jumelage des enroulements circulaires : chapiteau de la pile I, face Sud (Dans ce dernier cas, la composition se complique par l'adjonction entre les volutes de bouclettes dans la partie inférieure et d'un oiseau dans la partie supérieure).

- Le lacet se réduit parfois à l'enroulement de quatre arches adossés, sur un schéma en X aux branches refermées. Chaque cercle est frappé d'un petit bouton circulaire concentrique (chapiteau Ouest de la pile III).

D'un traitement différent (cf. infra) relèvent les mêmes motifs de cercles adossés ou de quarts de cercles jumelés des chapiteaux Est et Sud de la pile S. E. de la croisée.

A une catégorie d'inspiration plus nettement décorative appartiennent les chapiteaux à réseaux d'étoiles et de losanges.

- chapiteau Nord de la pile S. E. de la croisée : sur chacune des 3 faces, dans un carré évidé pointe en bas, est inscrite une étoile aux quatre branches biseautées.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

- Un des chapiteaux jumelés de la face Sud de la pile N. O. de la croisée : Réseau d'étoiles à 6 branches liées les unes aux autres sculptées en losanges en pointe de diamant.

- Le chapiteau jumelé au précédent est entièrement couvert d'un réseau de losanges dessinés par des filets et évidés en 2 nids d'abeilles triangulaires.

A mi-chemin entre les décors géométrique et figuré il faut mettre à part le chapiteau très particulier situé au S. O. de la pile N. E. de la croisée. Sur chacune des 2 faces, 2 bras pliés en équerre et terminés par des mains dessinent une svastika au-dessus d'un lacet à 2 boucles. On peut y voir le thème de la puissance liée au soleil, au feu, ou à l'esprit dans une résonnance plus chrétienne opposé à celui des forces antagonistes (le lacet bouclé pourrait représenter le serpent).

Chapiteaux à thèmes figurés

Ils sont rares et maladroits.

Le chapiteau ouest de la pile S. O. de la croisée représente un grossier masque humain cornu, aux traits maladroitement rendus par quelques bourrelets mais où les yeux en ronds saillants dans des orbites creusées reprennent le thème fréquent des cercles jumelés.

Le reste de décor figuré se concentre sur la pile I

- A l'est, animal en train de bondir (?) à longue queue étirée. Sur la tête l'oeil est marqué d'un joint rond et la bouche rendue par une incision.

- Au sud, 2 oiseaux à la silhouette très maladroite : tête mal dégrossie où aucun trait n'est différencié, corps plat, queue en palmette

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

- A l'Ouest, l'oiseau est affronté à un animal sculpté sur la face Ouest de la corbeille, au corps rudimentaire et aux pattes avant tendues.

Technique

Les sculptures sont en général traitées en relief semi-méplat dégagé par des rainures. C'est le cas des entrelacs, entrecroisements, damiers, légèrement modelés en arrondi ou simplement laissés en réserve.

Les animaux sont dégagés en réserve sans presque aucun modelé.

Une autre technique largement employée est le relief engagé : le sculpteur dégage des réseaux géométriques par évidements concaves ou à multiples facettes : gaufrures triangulaires dégageant un réseau étoilé ou losangé, nids d'abeille dans les mailles d'un damier. Le sculpteur manifeste beaucoup plus d'habileté dans cette technique d'évidement des fonds que dans le traitement du relief. Parfois la surface entière du chapiteau est évidée en fond de cuvette où s'enlèvent des cercles ou quarts de cercles jumelés eux-mêmes évidés en cuvette (chapiteaux Sud et Ouest de la pile S. E. de la croisée).

L'évidement de la corbeille peut aller encore plus loin dans certains cas montrant la virtuosité du sculpteur dans ce matériau difficile qu'est le granit :

- Chapiteau Est de la pile N. O. de la croisée : de profondes gorges dégagent des cordages verticaux, moulurés en torsades, groupés 3 par 3 sur l'angle et réunis à la base par le retour en équerre à gauche et à droite des 2 cordons médians.

- Le chapiteau Est de la pile Sud-Ouest de la croisée présente l'exemple exceptionnel d'un relief à claire-voie : 2 cornes à branches réunies à la base et complètement séparées du noyau.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

La plupart des reliefs sont engagés et ne débordent pas du cadre. Le seul exemple de haut relief est celui des têtes, très mutilées, cantonnant la corbeille de la pile IV.

Sculptures comparables

Des rapprochements peuvent se faire avec de multiples édifices romans bretons tant est grande la fréquence de motifs comme les arcs concentriques, les entrelacs, les torsades, les cintres, les nids d'abeille, etc.. On peut citer Landevennec, Loctudy, Perros-Guirec, Tréguier, Brech, Daoulas et d'autres sans doute.

Il n'existe aucune parenté remarquable entre les chapiteaux de Priziac et ceux de Langonnet, Calan, Floërdut. Les 4 églises possèdent pourtant bien des points communs par leur architecture qui ont fait parler de l'existence d'un petit foyer indépendant.

Sans doute comme Priziac, Floërdut présente des motifs en damiers, des arcatures en plein cintre concentriques, mais ses chapiteaux se composent souvent mieux avec l'affrontement aux angles de volutes. Calan offre également des exemples d'étoiles, de cintres concentriques mais son décor est plus marqué par l'emploi d'entrelacs.

En puisant dans un fond commun, Priziac conserve, comme chacun des édifices proches, sa part d'originalité.

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

## I- SITUATION ET PLAN D'ENSEMBLE

Sur la grand'place du bourg, au Nord de celle-ci. Elle est construite dans un enclos surélevé, limité par une murette, qu'occupait jadis le cimetière dont il reste quelques débris.

## II- PLAN

Plan en croix latine orientée. Clocher-tour de plan carré construit en hors oeuvre dans l'axe de la façade Ouest comportant au rez-de-chaussée un porche ouvert par trois arcades sur les faces Ouest, Nord et Sud.

Nef à trois vaisseaux de quatre travées au Nord, cinq travées au Sud. La première travée des trois vaisseaux constitue une avant-nef surélevée de deux degrés. Cette avant-nef comporte dans l'axe des arcades Nord du vaisseau central une cage d'escalier de plan circulaire abritant un escalier à vis et symétriquement dans l'axe des grandes arcades Sud, une petite pièce permettant l'accès au bas-côté. Les premières travées des bas-côtés Nord et Sud constituent de petites pièces isolées par un mur droit qui relie la face antérieure de l'avant-nef et les grandes arcades. La pièce Sud sert de chapelle des fonts baptismaux.

Transept à un seul vaisseau. La croisée du transept voûtée d'arêtes est délimitée par quatre grands arcs ouvrant sur les vaisseaux retombant sur de gros piliers cruciformes.

D. I.

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

Choeur formé par le prolongement du vaisseau central terminé par un mur plat ouvert d'une grande fenêtre axiale, murée.

Au Nord, le choeur est bordé sur toute sa longueur par une pièce ouverte par une arcade à l'Ouest et au Sud ( ancien bas-côté, isolé aujourd'hui par l'obturation des arcades ?).

Au Sud, le bas-côté de la nef se prolonge par une travée au niveau du choeur ouverte par une arcade à l'Ouest et au Nord, prolongée par deux sacristies en enfilade, la dernière étant construite en hors oeuvre à l'angle Sud Est de l'édifice.

Un choeur liturgique moderne se développe largement sur la croisée du transept. Le choeur liturgique ancien semble limité par un degré au delà de l'arcade qui ouvre sur le bas-côté Sud.

Un porche est ouvert sur la façade Sud au droit de la deuxième travée.

Une chapelle jumelée au bras du transept Sud est ouverte au droit de la dernière travée.

Dimensions de l'édifice :

|   |                 |
|---|-----------------|
| Longueur totale hors-oeuvre                       | 40 mètres.      |
| Longueur dans oeuvre ( sans compter l'avant-nef ) | : 27,50 mètres. |
| Largeur hors oeuvre de la nef                     | : 13,50 mètres. |
| Largeur hors oeuvre sur le transept               | : 18,80 mètres. |

D 2

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

### III- COUPES ET ELEVATIONS INTERIEURES

#### A- NEF

-----

Vaisseau central aveugle couvert d'une voûte en plein cintre de plâtre reposant sur les murs gouttereaux ouverts de grandes arcades au Nord et au Sud.

Bas-côtés couverts de lambris en demi-berceau brisé.

La première travée de la nef constitue une avant-nef, surélevée de deux degrés, dont les murs gouttereaux sont beaucoup plus élevés. Elle comporte un étage sur plancher et est ouverte sur le vaisseau central par une travée de grandes ouvertures en arc brisé : au rez de chaussée, un portail. A l'étage, une baie dont la partie supérieure est marquée par la voûte de la nef. La travée Nord de cette avant nef constitue une pièce isolée du bas-côté Nord par une cloison de bois. La travée Sud est occupée par les fonts baptismaux séparés du bas-côté Sud par une grille de fer.

#### 1- Vaisseau Central

Les élévations des murs Nord et Sud sont totalement dissymétriques : trois travées au Nord, quatre au Sud. Les grandes arcades sont en arc brisé, ouvertes sur toute la hauteur des murs gouttereaux, et reposent sur des piles de type très divers.

-----  
07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001  
-----

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

a- Mur Nord

Trois arcades reposent sur des piles rectangulaires de dimensions variables. La première pile est reliée par un mur droit au mur de l'avant-nef. La dernière arcade repose sur le bras Ouest de la pile cruciforme de la croisée. La deuxième pile est un massif de maçonnerie rectangulaire dont la longueur représente plus du double de la longueur des autres piles.

Première travée :

Arcade en arc brisé à deux rouleaux chanfreinés sur chaque face. Le rouleau interne repose sur des colonnettes engagées à socles carrés, à bases et chapiteaux de section circulaire moulurés de tores. Les moulures des bases et des chapiteaux se prolongent sur les faces internes des piles qui sont chanfreinées aux angles.

Deuxième travée :

Arcade en arc brisé appareillé, proche du plein cintre, retombant sur des impostes. Les faces internes des piles ont été reprises au grand appareil régulier qui contraste avec l'appareil irrégulier des faces latérales.

Les angles des piles sont chanfreinés. Les chanfreins portent des griffes à la base.

Troisième travée :

Arcade en arc brisé fourré. Une colonnette est engagée contre la face Est de la troisième pile, de même type que les colonnettes de la première travée. Les moulures de son chapiteau se prolongent en retours horizontaux sur la face interne de la pile, au niveau de l'imposte. Le chapiteau ne porte plus rien.

D 4

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

A l'Est, l'arcade repose sur la pile de croisée Nord-Ouest où elle retombe sur une sorte de plateau tenant lieu de tailloir.

Ce tailloir est soutenu aux angles par deux corbelets moulurés en quart de rond ou double quart de rond et au centre par un culot cubique arrondi dans sa partie inférieure. Ce culot (ancien chapiteau d'une colonnette engagée disparue?) portait un décor gravé aujourd'hui très dégradé (Cf Rubrique Décor Sculpté).

Ce système de retombée de l'arcade ( dalle-tailloir sur corbelets aux angles et culot ou chapiteau au centre) est également utilisé pour les arcades du côté Sud de la nef et des bas-côtés qui retombent sur les piles Nord Ouest et Sud Ouest de la croisée ( cf infra.)

b- Mur Sud

Ouvert sur toute la hauteur de quatre arcades en arc brisé fourré, de tailles sensiblement égales, sauf la première qui est légèrement plus basse. Elles reposent sur des piles de trois types :

- des piles circulaires. La première à l'Ouest, qui est reliée au mur de l'avant-nef par un mur droit, et la quatrième;
- des piles cruciformes composées de quatre colonnettes rondes adossées : deuxième et troisième piles;
- une pile rectangulaire : le bras Ouest de la pile Sud Ouest de la croisée.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

A ces trois types de piles correspondent trois types de retombées des arcades.

Toutes les arcades reposent sur des épaisses dalles-tailloir de plan carré, appareillées de un , deux ou trois blocs.

- Les piles circulaires comportent un chapiteau étroit qui passe du plan circulaire au plan carré, faisant la jonction entre la pile et le tailloir (corbeille monolithe pour la pile 3, en cinq blocs pour la pile 1 ).

- Dans le cas des piles cruciformes, la dalle-tailloir repose de chaque côté sur les chapiteaux des colonnettes. Les chapiteaux des faces internes sont cubiques, arrondis dans leur partie inférieure. Les chapiteaux des faces latérales sont des plaques hémisphériques ou rectangulaires beaucoup plus larges qui viennent soutenir en corbelets la dalle-tailloir à l'intrados de l'arcade.

- Pile rectangulaire ( bras Ouest de la pile de croisée). L'arcade retombe sur la dalle tailloir qui repose sur des corbelets aux angles et sur un culot au centre ( cf. Système déjà rencontré à la retombée de l'arcade symétrique au Nord.)

Tous les chapiteaux sont sculptés. Le décor est souvent très érodé ( cf. rubrique Décor.)

Bases :

La base de la pile numéro 1 a disparu sous les degrés de l'avant-nef.

Les colonnettes des piles cruciformes ( 2 et 3) ont des bases cubiques sculptées ( cf Rubrique Décor ). Au dessus des bases cubiques, les colonnettes

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

de la pile 3 sont moulurées d'un tore et d'un cavet.

Pile 4 : base circulaire moulurée d'un cavet. La partie inférieure de la pile, au-dessus de la base, porte un bandeau mouluré et gravé ( Cf Rubrique Décor.)

Pile 5 : le bras Ouest de la pile de croisée n'a pas de base.

## 2 - Bas-côtés.

Couverts d'un lambris en demi-berceau brisé, ils ouvrent sur le vaisseau central par les arcades précédemment décrites.

Ils ouvrent sur les bras de transept par deux arcs diaphragmesymétriques, arcs appareillés en plein cintre surhaussé qui reposent sur les murs Ouest du bras du transept et sur les piles de croisée. Le système de retombée des arcades est le même que celui des dernières arcades de la nef ( dalles-tailloir sur corbelets et colonnette engagée. Les chapiteaux sont cubiques et les bases tronconiques sur les piles de croisée, cubiques à partie supérieure chanfreinée sur les piles engagées dans les murs du transept. Les chapiteaux et bases des colonnettes sont sculptés ( Cf Rubrique Décor).

Bas-côté Nord :

Mur Nord ouvert au droit de chaque arcade d'une fenêtre. Fenêtres en plein cintre ébrasées au droit des arcades deux et trois, fenêtre passante en arc brisé, ébrasée, au droit de l'arcade un.

Bas-côté Sud :

Au droit de la dernière arcade s'ouvre une chapelle jumelée

D7

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEBEAU

au bras de transept Sud. Elle est couverte d'un lambris en demi-berceau brisé s'appuyant contre le mur Ouest du bras de transept.

Son mur Sud est ouvert d'une fenêtre en arc brisé, ébrasée.

Le mur Sud du bas-côté est ouvert au droit de la première travée d'une porte donnant accès au porche, au droit de la troisième pile, d'une porte rectangulaire à linteau de bois accostée d'une fenêtre légèrement passante en arc brisé, ébrasée. Sous la fenêtre, petit bénitier en cul de lampe engagé dans la maçonnerie.

#### B- CROISEE DU TRANSEPT

Croisée de plan carré, cantonnée de quatre grosses piles cruciformes, accostées de colonnettes dans les angles rentrants et aux extrémités des bras de la croix, sauf sur leurs faces Est. De nombreuses colonnettes ont été tronquées ou arrachées notamment sur les faces Est et Nord de la pile Sud-Ouest et sur la face Sud de la pile Nord-Ouest.

Ces quatre piles portent des arcs doubleaux au-dessus des vaisseaux longitudinal et transversal délimitant un carré couvert d'une voûte d'arêtes en plâtre.

Les colonnettes d'angle dominant sur la croisée reçoivent à la fois les retombées des arêtes de la voûte et celles des rouleaux externes des arcs doubleaux.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEBEAU

Toutes les colonnettes présentent des bases et des chapiteaux sculptés ( cf Rubrique Décor ).

1- Arcs doubleaux du vaisseau longitudinal

a- Arc Ouest. ( entre nef et croisée)

Arc en cintre surbaissé, à double rouleau. Le rouleau interne, mouluré de deux gros tores, repose au Nord et au Sud sur une dalle tailloir soutenue par deux chapiteaux jumelés. Ces chapiteaux amortissaient des colonnettes dont il ne reste que la partie supérieure sur la pile Nord-Ouest. Les chapiteaux sont cylindriques au Nord, cubiques à partie inférieure arrondie au sud.

Le rouleau externe est mouluré d'un gros tore sur la face Ouest et repose sur des colonnettes engagées aux angles Sud Ouest et Nord Ouest des piles Nord Ouest et Sud Ouest. La colonnette de la pile Nord Ouest a disparu, mais il subsiste le chapiteau, cubique, arrondi dans la partie inférieure, semblable à celui de la pile Sud Ouest.

La base de la colonnette subsistant au Sud est cubique, chanfreinée dans la partie supérieure.

Le rouleau externe repose à l'Est sur des colonnettes engagées aux angles Sud Est et Nord Est des piles Nord Ouest et Sud Ouest; les colonnettes ont des chapiteaux cubiques. La base de la colonnette Nord est tronconique, celle de la colonnette Sud cubique à partie supérieure chanfreinée.

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT EBEHEAU

b - Arc Est ( entre croisée et choeur )

Arc en plein cintre surbaissé, à triple rouleau.

Le rouleau interne, mouluré de trois gros tores, repose au Nord et au Sud sur une colonnette engagée à chapiteau cubique et tailloir dont la base est marquée par le choeur liturgique moderne.

Le rouleau externe repose à l'Ouest sur les colonnettes engagées aux angles Sud Ouest et Nord Ouest des piles Nord Est et Sud Est, colonnettes à chapiteaux cubiques et bases marquées par le choeur liturgique.

#### 2- Arcs doubleaux du vaisseau transversal

Arc en cintre surbaissé à double rouleau. Les rouleaux internes de la même largeur que la pile retombent sur une imposte légèrement saillante. Les colonnettes engagées sur les faces Est des piles Nord Ouest et Sud Ouest, à chapiteaux cubiques, supportent un départ de mur droit au niveau du sommier et des deux premiers claveaux des arcs doubleaux. La colonnette de la pile Sud Ouest est tronquée. Celle de la pile Nord Ouest est intacte et présente une base cubique.

Les faces Ouest et Nord de la pile Nord Ouest, les faces Ouest et Sud de la pile Sud Ouest reçoivent les retombées des dernières arcades de la nef et des arcs diaphragmes des bas-côtés ( Cf Infra).

Les faces Est et Nord de la pile Nord Est, les faces Est et Sud

D IO

07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

de la pile Sud Est reçoivent les retombées des arcades ouvertes sur le choeur et les bras de transept ( cf *infra*).

Les colonnettes engagées aux angles diagonalement opposés à ceux de la croisée supportent par l'intermédiaire d'un petit chapiteau cubique un étroit massif de maçonnerie qui existe sur toute la hauteur de l'angle rentrant.

Ce massif comporte aux angles Nord Est et Sud Est des piles Nord Est et Sud Est un bref départ de mur biais ( départ de voûte d'arêtes ? Cf Conclusions Archéologiques).

La colonnette de la pile Sud Ouest a une base cubique à partie supérieure chanfreinée, la colonnette de la pile Nord Ouest a une base tronconique.

Les colonnettes engagées aux angles ouvrant sur les bras de transept et sur le choeur sont continues sur toute la hauteur de l'angle rentrant et disparaissent derrière les voûtes. Leurs bases sont tronconiques ou cubiques à partie supérieure chanfreinée.

#### C- BRAS DE TRANSEPT

-----

Couverts d'une voûte de plâtre en berceau de la même hauteur que la voûte de la nef, ils ouvrent sur les bas-côtés par les arcs diaphragmes précédemment décrits.

D 11

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 000I

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

A l'Est, le bras de transept Sud ouvre sur l'unique travée du bas-côté du chœur par un arc diaphragme en plein cintre à double rouleau. Le rouleau interne, mouluré de trois tores, repose au Nord et au Sud sur une colonnette engagée à chapiteau cubique et tailloir chanfreiné. La base de la colonnette Sud est masquée; celle de la colonnette Nord est cubique à partie supérieure chanfreinée.

A l'Est, le bras du transept Nord comporte une arcade symétrique, aujourd'hui murée qui repose au Sud sur la pile de croisée, au Nord sur le mur Est du bras de transept

Arc en plein cintre à deux rouleaux chanfreinés sur chaque face.

Le rouleau interne repose au Nord sur une colonnette engagée à chapiteau cubique et tailloir.

La colonnette symétrique au Sud présente un chapiteau cubique arrondi dans la partie inférieure.

#### Bras de transept Sud

Ouvert au Sud d'une fenêtre axiale en arc brisé, à ébrasement biais. Réseau à deux lancettes et trois mouchettes trilobées.

Le mur Est est ouvert d'une fenêtre en arc brisé, à ébrasement biais. Réseau à deux lancettes et fleur de lys. Ecu dans la lancette Sud. Mi-parti :

A dextre : d'argent ou d'or à deux quatre feuilles d'azur

A senestre : d'or ou d'argent, à deux mâcles obliques d'azur.

D I2

07.56.182    0000.000    33.04.01.00    0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

Bras de transept Nord

Ouvert au Nord d'une fenêtre axiale en arc brisé, ébrasée.

Au dessous de la fenêtre, à l'Ouest, enfeu : arc en plein cintre chanfreiné reposant sur une traverse monolithe.

Mur Est ouvert d'une fenêtre en plein cintre ébrasée.

D- CHOEUR

- - - - -

Couvert d'une charpente lambrissée en arc brisé reposant sur des sablières sculptées ( Cf D.M.).

Chevet plat ouvert d'une grande baie en arc brisé, à ébrasement biaux, aujourd'hui murée.

Mur Nord

Large arcade en plein cintre, à deux rouleaux chanfreinés sur chaque face, retombant à l'Ouest sur la pile de croisée.

Le rouleau interne repose sur des colonnettes à chapiteaux cubiques et bases masquées.

Cette arcade est obturée par une cloison de bois.

A l'Est, deux ouvertures carrées superposées

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 000I

PRIZIAC  
EGLISE PAROISSIALE  
SAINTE BEHEAU

Mur Sud

Le choeur ouvre sur l'unique travée de bas-côté par une arcade en plein cintre à deux rouleaux, qui retombe à l'Ouest sur la pile de croisée.

Le rouleau interne repose à l'Est et à l'Ouest sur des colonnettes engagées à chapiteau et tailloir. La colonnette Est présente un chapiteau cubique et une base tronconique. La colonnette Ouest a un chapiteau cubique, arrondi dans la partie inférieure, et une base cubique.

A l'Est, porte en plein cintre accostée d'une petite baie en arc brisé à intrados trilobé ouvrant sur l'actuelle sacristie.

IV- ELEVATIONS EXTERIEURES

I- FACADE OUEST ( moderne )  
-----

Un clocher-tour de plan carré est construit en hors oeuvre dans l'axe de la façade, contrebutté à chaque angle de deux contreforts droits en équerre se terminant en glacis au niveau de la chambre de cloches. Accostant la tour, au Nord Est, tourelle d'angle octogonale ouverte de deux petites ouvertures rectangulaires au Nord Ouest et au Nord Est. Son toit rhomboïdal appareillé est sommé d'un fleuron à quatre feuilles. Les trois faces Nord, Ouest et Sud de la tour sont semblables.

- Quatre Les niveaux d'ouvertures séparés par des bandeaux moulurés en cavet :

D I4

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

a) le porche : comporte trois ouvertures en arc brisé à l'Ouest, au Nord et au Sud et un portail ouvrant sur la nef à l'Est, tous de mêmes dimensions; deux bénitiers aux angles Nord Ouest et Sud Ouest.

b) second niveau : ouvert sur chaque face d'une fenêtre en arc brisé à ébrasement biais.

c) troisième niveau : comporte trois petites ouvertures rectangulaires.

d) quatrième niveau : chambre de cloches ouverte sur chaque face de deux baies géminées. Au-dessus, corniche à gros modillons. Aux quatre angles, gargouilles ( animaux fabuleux).

La face Est de la tour porche est engagée dans une avant-nef aux murs gouttereaux élevés couverte d'un toit à deux versants et croupe. La façade Ouest de cette avant-nef est ouverte au Nord et au Sud de deux fenêtres en arc brisé et contrebuttée par des contreforts biais aux angles Sud-Ouest et Nord-Ouest. Les murs Nord et Sud de l'avant-nef sont aveugles et contrebuttés par des contreforts droits. Ils portent, de même que le mur Ouest, une corniche à modillons.

2- FACADE SUD

-----

a- Le Porche raccordé à l'avant-nef par un mur droit aveugle. Pignon sommé d'une croix, ouvert d'un oculus et d'un grand portail en plein cintre à ébrasement mouluré dont l'intrados est souligné d'un tore. Ce tore repose

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

sur une base moulurée. L'intérieur du porche est moderne : bancs latéraux contre les murs Ouest et Est.

B- Entre le porche et le croisillon Sud. Une porte en plein cintre à claveaux. A sa droite, une fenêtre en arc brisé, à ébrasement biais. La fenêtre, effleurant le toit, interrompt la corniche.

c- Bras de transept Sud et Chapelle. Le mur Sud de la chapelle Sud est un demi pignon qui s'appuie contre le mur gouttereau du bras de transept. Un collage vertical accompagné d'un déversement de l'appareil apparaît très nettement entre le demi pignon de la Chapelle Sud et le mur pignon du transept. Les deux parties ont des rampants appareillés en lits horizontaux et sont ouvertes d'une fenêtre. La fenêtre du pignon triangulaire est en arc brisé à ébrasement biais et réseau de trois mouchettes trilobées. La seconde fenêtre plus frustre est en arc brisé, à ébrasement biais et trois mouchettes simples.

Le pignon triangulaire, par son appareil, sa fenêtre et sa base, semble plus récent que la partie Ouest.

Sur la face Est du bras de transept Sud existe un décrochement (débris d'un angle harpé). Au-dessus, fenêtre dont l'assymétrie est due à l'implantation en encoignure. Fenêtre en arc légèrement brisé à ébrasement biais et réseau en fleur de lys.

d- du croisillon Sud à la sacristie. Petit appareil irrégulier, collage vertical au centre. A gauche, porte en plein cintre à encadrement chanfreiné. A droite, petite fenêtre rectangulaire chanfreinée.

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC  
EGLISE PAROISSIALE  
SAINT BEHEAU

e- sacristie , accolée au Sud-Est du chevet. Toit en pavillon. Petit appareil régulier. Corniche par incurvation sous le toit. Fenêtre rectangulaire sur la face Sud.

3- CHEVET

-----

Pignon triangulaire assymétrique en petit appareil. Rampants appareillés en lits horizontaux. Deux contreforts dans l'axe des murs du vaisseau central. Sur le contrefort Sud vient se greffer le mur Nord de la Sacristie. Dans l'axe de la façade, grande ouverture en arc brisé, chanfreinée. Elle est obturée. Dans la partie Nord du chevet, fenêtre en plein cintre, ébrasée, à trois mouchettes.

4- FACADE NORD

-----

a- du chevet au croisillon Nord .

Corniche par incurvation. Gros appareil.

b- croisillon Nord

Pignon triangulaire contrebuté au Nord par deux contreforts droits. Petit appareil irrégulier. Rampants appareillés en lits horizontaux sur corbeaux. Face Est, fenêtre en arc brisé ébrasée. Face Nord, fenêtre profondément ébrasée en arc brisé. Face Ouest, aveugle.

c- du croisillon Nord à la nef moderne

Petit appareil irrégulier. Corniche en bois légèrement incurvée

D I7

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

à l'Est. Trois fenêtres : à l'Est, deux identiques en plein cintre, ébrasées;  
à l'Ouest, fenêtre passante en arc brisé, ébrasée

V- PARTIES HAUTES

La nef, le choeur et le transept sont couverts de toits à deux versants. Les versants de la nef et du choeur couvrent sans rupture de pente le vaisseau central et les bas-côtés d'une part, le vaisseau central et les sacristies d'autre part. Le toit du choeur est plus haut que le toit de la nef.

Au-dessus des voûtes modernes subsiste une charpente ancienne.

NEF : quatre fermes dont les entrails reposent sur les murs gouttereaux et les arbalétriers sont embrévés dans la partie supérieure du poinçon. Le poinçon se compose de deux parties superposées au-dessous et au dessus d'un lambris en plein cintre porté par des aisseliers et des jambettes engagées à tenon et mortaise dans l'arbalétrier, le poinçon et l'entrait.

La partie visible du poinçon, sous le lambris, est moulurée en haut et en bas.

Contreventement longitudinal par des goussets. Cette charpente est de même type dans les bras de transept: deux fermes dans le bras de transept Sud, trois fermes remaniées dans le bras de transept Nord.

La charpente du choeur est moderne et située à un niveau plus élevé.

DI8

07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

La charpente de la croisée, remaniée, se compose de quatre arbalétriers dans un plan oblique embrévés à leur sommet dans un poinçon. A mi-hauteur, des liens droits unissent les arbalétriers au poinçon.

Toutes les pièces de la charpente sont assemblées à tenon et mortaise par des chevilles de bois. Une pièce de la partie ancienne porte inscription et date

FAIT PAR ESTIENNE BOESET

I699

#### VI- DISTRIBUTION INTERIEURE

##### CHAPELLE SUD

-----

Autel contre le mur Est surélevé d'un degré qui réemploie des pierres anciennes ( table d'autel, pierre tombale).

Autel à table monolithe soutenue par deux colonnettes baguées (granit.)

##### PIECE FLANQUANT LE CHOEUR AU NORD

-----

Ancienne chapelle seigneuriale (?) ouverte à l'Est d'une fenêtre en plein cintre ébrasée ( réseau à un meneau et trois mouchettes).

D 19

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 000I

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

SACRISTIES ( Au Sud du Choeur)

-----

Deux pièces en enfilades.

La première pièce à l'Ouest est ouverte sur ses quatre côtés : une porte au Nord et à l'Est ouvrant sur le chœur et le bas-côté ( portes rectangulaires ébrasées à linteaux de bois). Une fenêtre rectangulaire au Sud. Une porte de communication rectangulaire, à linteau de bois, entre les deux sacristies à l'Est. La pièce Est est ouverte au Sud d'une fenêtre rectangulaire à linteau de bois

#### VII- DECOR SCULPTE

Le décor a beaucoup souffert des reprises des grandes arcades ( cf. conclusions archéologiques). Il est, de plus, très érodé du fait de l'emploi d'un granit rougeâtre à gros grains veiné de quartz, très friable.

CHAPITEAUX ET BASES

-----

1- NEF. PILES SUD

-----

a) Pile 1

Corbeille composée de cinq blocs sculptés en bas-relief. La partie Ouest est masquée par un mur droit qui relie la pile au mur de l'avant-nef.

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

- A l'angle Sud-Ouest, deux animaux affrontés ( béliet et oiseau) au-dessus d'un motif de palmettes;
- Face Sud, partie centrale : bloc étroit martelé ;
- Face Sud, partie Est : cordages en entrelacs dont les extrémités pendent en bouclettes et surmontés d'un oiseau;
- Face Est : motifs de vannerie tressés ou entrelacés dans lesquels s'insère un animal en haut, à gauche;
- Face Nord : un bloc étroit, sans décor, sépare à l'Ouest des motifs de vannerie et à l'Est un animal très abîmé.

b) Pile 2

- chapiteaux cubiques à l'Ouest et à l'Est.

Le décor de la corbeille Est est très peu lisible ( motifs de vannerie?). La corbeille Ouest est sculptée en bas relief d'un motif de vannerie.

- Le décor des plaques hémisphériques des faces Nord et Sud a disparu.

- Bases :

Base Est : Partie supérieure circulaire. Partie inférieure trapézoïdale moulurée de deux gros boudins aux angles.

Base Sud : Partie supérieure moulurée de deux tores. Partie inférieure identique à celle de la base Est, mais plus abîmée.

D 21

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

Base Ouest : cubique, sculptée en bas relief de motifs de cordages entrecroisés.

Base Nord : partie supérieure circulaire moulurée de deux tores. Partie inférieure cubique amortie aux angles par des boudins verticaux.

c) Pile 3

Chapiteaux cubiques des faces Ouest et Est : le décor de la corbeille a disparu. La corbeille Ouest est sculptée en bas relief de motifs de vannerie entrecroisée sur les faces Nord et Sud et d'entrelacs sur la face Ouest.

Les plaques hémisphériques des faces Nord et Sud ont perdu leur décor.

Les bases des colonnettes sont cubiques, à parties supérieures circulaires moulurées d'un tore et d'une gorge. La base de la colonnette Ouest est moulurée aux angles de deux quarts de cercle concentriques. Les bases des autres colonnettes ont leurs angles moulurés en quart de cercle.

d) Pile 4

Corbeille étroite sculptée en bas-relief de motifs en nid d'abeille. Le décor est martelé à l'Est<sup>et</sup> au Sud. Les angles sont cantonnés de têtes sculptées en haut relief très érodées. Seule est encore très nette la tête sculptée à l'angle Nord-Ouest.

Base circulaire sculptée en bas relief de cinq panneaux rectangulaires encadrés et divisés en deux dans la longueur par un filet.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

2- PILES DE LA CROISEE DU TRANSEPT  
-----

a) Pile Sud-Ouest.

- Face Ouest :

Culot cubique, arrondi dans la partie inférieure, sculpté en réserve d'un masque grotesque - ( face ronde, cornes tenant lieu d'oreilles, traits extrêmement frustes) -.

- Angle Sud-Ouest :

Colonnnette engagée à base cubique arrondie dans la partie supérieure, sculptée sur ses faces Ouest et Sud de deux demi-cercles concentriques.

- Face Sud :

Colonnnette engagée à chapiteau cubique arrondi dans la partie inférieure, sans décor apparent. Le corbeau qui accoste le chapiteau à l'Est est mouluré de tores embôités en équerre.

La base de la colonnette est torsadée.

- Angle Sud-Est :

Colonnnette engagée à base sculptée de motifs triangulaires.

- Face Est :

Chapiteau à corbeille fortement évidée : deux cornes ramifiées en deux segments à la base sont séparées du noyau central.

-----  
07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001  
-----

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

- Angle Nord- Est :

Colonnnette à chapiteau cubique sculpté en bas-relief de cordages entrecroisés en damiers. La base cubique chanfreinée dans la partie supérieure ne présente aucun décor apparent.

- Face Nord :

Deux chapiteaux jumelés, cubiques à partie inférieure arrondie, ne présentant aucun décor.

- Angle Nord-Ouest :

Colonnnette engagée à base et chapiteau sans décor.

b) Pile Nord-Ouest.

- Face Ouest :

Culot cubique arrondi dans la partie inférieure. Décor très érodé ne présentant plus qu'un losange sculpté en craux au centre de la corbeille

- Angle Sud-Ouest :

Chapiteau cubique portant quelques graffiti illisibles (inscription?)

- Face Sud :

Deux chapiteaux jumelés sculptés en bas-relief de motifs géométrique ( étoile à six branches pour le chapiteau droit - alvéoles triangulaires dans des cadres losangés pour le chapiteau gauche ).

D 24

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 000I

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

- Angle Sud-Est :

Colonne à chapiteau cubique et base tronconique qui ne portent aucun décor.

- Face Est :

Colonne à chapiteau cubique sculpté en haut relief de cordages torsadés et base cubique également sculptée en haut relief de motifs circulaires irréguliers.

Les autres faces ou angles de la pile portent des colonnettes à chapiteaux et bases sans décor et dont le décor a disparu par érosion.

c) Pile Nord Est

- Angle Sud Ouest :

Colonne engagée à chapiteau cubique sculpté en bas-relief sur les faces Sud et Ouest d'une svastika dont les branches se terminent par une main. Entrelacs au bas de la corbeille.

- Face Sud :

Colonne engagée à chapiteau cubique sculpté en bas-relief de bandeau entrecroisés en damiers.

- Angle Nord-Est :

Colonne engagée à chapiteau cubique orné d'un motif en spirale.

07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 000I

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE-BEHEAU

- Face Nord :

Colonnnette engagée à chapiteau cubique à décor pratiquement illisible ( spirales, entrelacs).

Les autres faces et angles de la pile présentent des colonnettes à chapiteaux et bases sans décor.

d) Pile Sud-Est.

- Face Sud :

Colonnnette à chapiteau cubique, arrondi dans la partie inférieure, sculpté sur ses trois faces.

Les faces Ouest et Est sont sculptées en bas-relief d'arceaux concentriques.

La face Sud est sculptée en réserve de deux cercles accolés à bouton central.

- Face Est :

Colonnnette à chapiteau cubique arrondi dans la partie inférieure, dont les trois faces sont sculptées.

Faces Sud et Nord lourdement vermiculées. Face Est sculptée en réserve de deux motifs de quart de cercle accolés.

Base de la colonnette camelée.

D 26

-----  
07.56.I82 0000.000 33.04.01.00 0001  
-----

PRIZIAC  
EGLISE PAROISSIALE  
SAINTE-BEHEAU

- Face Nord :

Colonnnette engagée à chapiteau cubique dont les trois faces sont sculptées en réserve d'une étoile à quatre branches inscrite dans un losange.

Les autres angles et faces de la pile sont accostées de colonnettes dont les chapiteaux et bases ne portent plus aucun décor.

3- BAS-COTE DU CHOEUR.  
-----

1- Arcade ouverte entre le bas-côté et le bras du transept Sud.

Colonnnette engagée au Sud, à chapiteau cubique sculpté d'une étoile en bas-relief.

2- Arcade ouverte entre le bas-côté et le chœur.

Colonnnette engagée à l'Est à chapiteau cubique échancré en demi-cercles aux angles.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

NOTE de SYNTHÈSE

---

L'église de Priziac est un édifice composite. La structure actuelle conserve l'essentiel des dispositions originelles datant de l'époque romane. Mais autour du noyau ancien partiellement conservé (piles Sud de la nef - croisée du transept - arcades des bras de transept et du chœur retombant sur les piles de croisée presque tous les murs ont été reconstruits à diverses époques, en respectant la plupart du temps, le plan initial. Ainsi, bien qu'il y ait à noter l'importante disparition d'une tour à la croisée du transept, ce sont surtout des adjonctions postérieures qui ont modifié les volumes de l'édifice primitif : sacristies au S.E porche au Sud et l'imposant massif occidental dont on a voulu faire, au début du XXème siècle, le point de départ d'une reconstruction totale de l'édifice dans un style néo-gothique sévère. Ce projet, faute de moyens, n'a jamais été réalisé.

Le plan de l'édifice roman transparaît pour l'essentiel dans le plan actuel même si, en certains endroits remaniés, la reconstitution demeure incertaine. L'église romane primitive est en croix latine. Elle comporte une nef à 3 vaisseaux. Le vaisseau central se prolonge au-delà de la croisée pour former le chœur. Ce chœur ouvre par 2 arcades sur des chapelles latérales situées dans le prolongement des bas-côtés. La croisée, fortement cantonnée de 4 grosses piles cruciformes, portait une tour de croisée, aujourd'hui disparue (cf. infra). Des bras de transept rectangulaires saillants contrebutent le massif de croisée : ils ouvrent par des arcades sur les bas-côtés de la nef et les chapelles flanquant le chœur. Si le plan ancien reste encore lisible aujourd'hui, les dispositions originelles nous échappent en de nombreux endroits (élévations intérieures, forme du chevet, couvertures par exemple). Il nous faut donc examiner en détail chaque partie de l'édifice pour tenter de découvrir au travers de multiples restaurations le visage de l'église primitive.

N de S/ 1

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

LA NEF .-

La construction au début du XXème siècle du nouveau massif occidental a entraîné un raccourcissement de l'ancienne nef romane. La première pile Sud, reliée actuellement par un mur droit à la face antérieure de l'avant-nef, se trouvait primitivement dégagée et recevait certainement la retombée d'une arcade sur sa face Ouest.

La nef possédait donc au moins une travée supplémentaire à l'Ouest; elle en possédait peut-être deux, au cas où la construction du nouveau massif occidental n'a pas modifié les dimensions H.O. de l'ancien édifice.

L'indication qui nous est fournie d'un ossuaire au Sud, disparu depuis la réfection du massif occidental à partir de 1902, est un élément intéressant qui peut appuyer l'hypothèse de deux travées supplémentaires à l'Ouest. Cet ossuaire, qui devait occuper au moins la largeur d'une travée, n'était pas collé au porche Sud car on ne note aucune trace d'arrachements. Il était construit vraisemblablement plus à l'Ouest, laissant le mur gouttereau dégagé sur la longueur d'une travée entre lui et le porche Sud.

La nef comportait donc primitivement 5 ou 6 travées étroites (2,30 m à 2,60 m).

Seule la disposition des 4 travées qui subsistent au Sud n'a pas été retouchée. Ces travées conservent les piles et les chapiteaux de l'époque romane qu'il faut comparer à ceux d'édifices proches contemporains : Ploërdut, Langonnet et Calan. (R. Grand regroupe, à juste titre, ces édifices en une sorte de "petite école" à caractères originaux).

Les piles formées de 4 colonnettes adossées se re-

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

trouvent à Langonnet et Ploërdut. Les piles rondes existent à Ploërdut et Calan. Les arcades retombent sur de grandes dalles-tailloir monolithes (elles sont actuellement brisées et remontées en plusieurs morceaux.) - À chaque type de pile, correspond une disposition particulière des chapiteaux. Les piles rondes comportent un grand chapiteau monolithe (pile 4) ou en 2 gros blocs (pile 1) qui passe du plan carré de la dalle-tailloir au plan rond de la pile par un adoucissement progressif des angles. (cf. Ploërdut).

Les 4 colonnettes adossées des piles 2 et 3 possèdent chacune leur chapiteau supportant les 4 côtés de la dalle-tailloir. Les chapiteaux qui portent l'intrados des arcades sont cubiques et de plus petite taille que ceux qui donnent sur la nef et le bas-côté. Ceux-ci sont formés de larges plaques, à périmètre demi-octogonal, dont la partie supérieure supporte presque toute la longueur de la dalle-tailloir (cf. photos). Le même système est employé à l'église de Langonnet, avec pour seule différence un dessin moins fruste des chapiteaux (à Langonnet, les chapiteaux des colonnettes qui donnent sur la nef et les bas-côtés sont formés de plaques monolithes demi-circulaires).

On observe un troisième type de retombée d'arcade à l'Est, sur un support rectangulaire (pile de croisée). La dalle-tailloir repose au centre sur le chapiteau cubique d'une colonnette engagée (actuellement disparue) et aux angles sur des corbelets en quart-de-rond. C'est un procédé qu'on trouve utilisé à Calan pour les arcs-diaphragme qui ouvrent les bras de transept sur les bas-côtés.

À ces quatre piles Sud se limitent les éléments romans de la nef actuellement en place. Les quatre arcades en arc brisé qu'elles supportent sont manifestement postérieures. R. Grand les date du XVI<sup>ème</sup> siècle, mais sans avancer de preuves - l'époque est sans doute plus tardive. Au 17<sup>ème</sup> siècle (cf. infra) on remonte le mur gouttereau Sud, on construit le porche Sud et on re-

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

fait à neuf la charpente. La réfection des arcades se justifie mieux au cours de cette phase de grands travaux.

Il faut sans doute imaginer les arcades primitives en plein cintre comme à Langonnet et à Floërdut. De la présence des dalles-tailloir à la retombée des arcades on peut déduire que celles-ci étaient à rouleau unique. Cette dalle-tailloir disparaît en effet dans les arcades à double rouleau comme celles qui ouvrent la chapelle qui flanque le choeur au Sud; dans ce cas, le rouleau d'intrados repose simplement sur le chapiteau d'une colonnette engagée (cf. photos).

Le côté Nord de la nef ne présente plus aucun élément de l'époque romane. On peut simplement supposer qu'il possédait lui aussi, 5 ou 6 travées symétriques à celles du Sud.

Ces travées sont aujourd'hui réduites au nombre de 3 et elles présentent un aspect complexe où l'on peut lire la trace de nombreuses campagnes. Dans ce cas difficile où aucun texte ne nous éclaire, on peut tenter, sous toutes réserves, l'hypothèse chronologique suivante.

La première travée est remaniée mais son arcade à 2 rouleaux chanfreinés autorise une datation du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est à cette époque qu'on aurait modifié la disposition originelle des travées et construit les massifs rectangulaires qui servent de supports. Les travées 2 et 3 devaient alors présenter la même arcade que la première travée. Ceci est d'ailleurs confirmé par l'existence sur la face Est de la 3<sup>e</sup> pile d'une colonnette engagée, semblable à celles qui supportent le rouleau d'intrados de la première arcade; cette colonnette ne porte actuellement plus rien.

On aurait refait la dernière arcade au XVII<sup>e</sup> siècle en même temps que les arcades Sud auxquelles elle est tout à fait identique.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

Une dernière transformation intervient au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'arcade centrale est refaite et ses piédroits sont repris en grand appareil (collages) : ainsi disparaissent les colonnettes engagées sur les faces internes des piles, qui subsistent dans les première et troisième travées.

La pose - au XIX<sup>ème</sup> siècle - d'une voûte en plâtre à un niveau très bas a pu modifier les élévations intérieures. Cette voûte a peut-être masqué des fenêtres hautes qui auraient directement éclairé la nef - suivant une disposition encore visible dans les églises de Floërdut et Langonnet. L'examen attentif de la partie supérieure des murs, situé au-dessus de la voûte n'a rien révélé à ce sujet. Ceci n'apporte d'ailleurs aucune preuve absolue car on a vu plus haut que les murs de refend ont été vraisemblablement repris aux XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles. L'hypothèse d'un éclairage direct de la nef est donc actuellement invérifiable. Elle est toutefois vraisemblable si l'on tient compte de la grande parenté qui unit Priziac aux églises de Floërdut et Langonnet où cette disposition existe.

On reviendra plus loin sur la couverture de la nef (dans la rubrique concernant l'ensemble des couvertures de l'édifice roman). On peut mentionner ici qu'au-dessus de la voûte en plâtre existe une charpente du XVII<sup>ème</sup> siècle dont le lambris en berceau reprend peut-être une disposition originelle.

LA CROISEE .-

Les quatre grosses piles cruciformes qui cantonnent la croisée subsistent de l'époque romane non sans avoir subi quelques remaniements. Certaines colonnettes engagées sur les faces externes des piles ont été supprimées sur une partie de leur hauteur ou même quelquefois totalement : les traces d'arrachement sont nettement visibles. Certaines faces montrant un appareil irrégulier rejointoyé, évoquent un partiel remontage en sous-oeuvre (faces O des piles S.E. et N.E.). Mais la structure ne semble pas en avoir trop souffert. Elle est comparable pour la conception d'ensemble à celle de la croisée de Calan (seul édifice du groupe évoqué plus haut, avec Priziac, à conserver une croisée de l'époque romane).

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

Si le plan des piles est différent à Calan (piles cruciformes dissymétriques), les arcades et leur système de retombée sont assez comparables dans les deux édifices (il faut surtout rapprocher les arcs O et E de la croisée de Priziac et ceux de Calan. Les arcs N et S de la croisée de Priziac n'ont pas leur équivalent à Calan).

La modénature de l'arc Ouest de Priziac est pratiquement semblable à celle de l'arc Est de Calan. A Priziac, comme à Calan, les arcs d'intrados retombent sur les chapiteaux de colonnettes engagées aux extrémités des piles et les arcs d'extrados retombent, côté croisée, sur les chapiteaux des colonnettes engagées dans les angles rentrants des piles. Quelques nuances existent toutefois entre les deux édifices, notamment dans le type de supports des rouleaux d'intrados (3 colonnettes accolées en faisceau à Calan - une seule colonnette ou deux colonnettes jumelées à Priziac).

On peut supposer qu'à Priziac, comme à Calan, un plancher couvrait la croisée. R. Grand avance comme une certitude l'existence antérieure d'une coupole sur pendentifs. Cette hypothèse est extrêmement douteuse car, entre la voûte de plâtre moderne qui couvre actuellement la croisée et le plancher du comble, on n'observe aucun arrachement de voûte sur les parements internes des murs-diaphragme.

Le rapprochement avec Calan est d'autant plus intéressant que cet édifice conserve une tour de croisée romane, assez remaniée il est vrai. Nous avons le témoignage d'une ancienne disposition semblable à Priziac. Déjà en 1516 un texte évoque l'existence d'un clocher sur la croisée du transept (cf. Annexe V). Ce clocher comportait une couverture en charpente qui fut refaite en 1699 si l'on en croit le cahier de la paroisse. Ce cahier se fonde sur une inscription portée par une pièce de charpente actuellement en place à la croisée du transept : 1699 FAIT PAR ESTIENNE BOESET. Il y a tout lieu de penser qu'il s'agit d'une pièce de charpente de l'ancien clocher, actuellement réutilisée.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

Nous ne possédons aucun élément permettant de restituer la forme de ce clocher de croisée. En 1910, on prévoyait sa démolition (cf. Historique).

Il est probable qu'une tour carrée s'élevait comme à Calan sur les murs-diaphragme de la croisée. Son arasement irrégulier est encore visible sur les assises supérieures des murs-diaphragme. S'élevait-elle sur une aussi grande hauteur qu'à Calan ? Il faut observer en tout cas que le dispositif de soutènement est beaucoup plus fort à Calan qu'à Priziac. Les piles de Calan sont - on l'a vu - dissymétriques : les branches qui portent les arcs de croisée sont allongées par rapport aux autres; les arcades sont moins hautes et surtout moins ouvertes qu'à Priziac.

On peut supposer en conséquence que la tour de Priziac était moins développée que celle de Calan. Peut-être n'existait-il même qu'un simple clocher en charpente porté par une souche de maçonnerie très peu élevée.

BRAS DE TRANSEPT .-

Ils existaient sans grande différence dans l'édifice roman contrebutant la croisée et sa tour. Mais ils ont été complètement reconstruits à des époques diverses.

- Bras Sud - Son remontage est attesté par des murs en appareil relativement régulier prenant appui sur d'anciennes assises en petit appareil irrégulier, arasées à quelques centimètres au-dessus du sol. Ces anciennes assises sont particulièrement visibles sur la face Est où elles forment un ressaut à l'aiselle de la chapelle qui flanque le choeur.

L'actuel bras Sud respecte donc le plan originel : on a sans doute tenu à respecter l'alignement du mur-pignon avec le demi-mur pignon.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

de la chapelle qui ouvre sur la dernière travée Sud du bas-côté. Cette chapelle daterait de la fin du XV<sup>ème</sup> ou du début du XVI<sup>ème</sup> siècle si c'est bien de cette partie qu'il est question sous le nom de Chapelle Saint Jehan dans le texte de 1510 cité en Annexe IV. Le réseau de la baie qui ne correspond pas à cette date résulterait d'un remaniement.

Nous ne connaissons pas la date exacte du remontage du bras de transept. Les réseaux flamboyants des baies invitent à placer les travaux au XVI<sup>ème</sup> siècle. Le parti choisi de conserver la longueur primitive n'a pas pu se concilier avec le désir d'ouvrir une baie de type nouveau, à réseau fleurdelysé, sur le mur Est. L'espace manquant pour le type de baie projeté, le jambage droit a été maladroitement monté (cf. photo).

Le style très sec du pignon (rampants nus, crossettes non sculptées) peut aussi évoquer une restauration du XIX<sup>ème</sup> siècle. Rien ne vient toutefois appuyer cette hypothèse. C'est à une époque récente qu'a été murée la baie du mur-pignon ouvrant sur les combles. Elle apparaît encore ouverte sur le cliché des Monuments Historiques. La trace circulaire qui l'entoure pourrait bien marquer l'emplacement du cadran solaire auquel Rosenzweig fait allusion (cf. Documentation) cet auteur y a lu la date de 1600 ce qui confirmerait le remontage du pignon et l'ouverture de la baie dans le courant du XVI<sup>ème</sup> siècle.

- Bras Nord - Il est possible qu'il ait subi un léger allongement, étant plus saillant que le bras Sud. Son petit appareil irrégulier et ses baies témoignent d'un complet remontage au XIX<sup>ème</sup> siècle, sans doute contemporain des travaux effectués dans le bas-côté Nord sous le rectorat de Madec (1859). Ses contreforts droits remontés en gros appareil reprennent certainement l'ancienne disposition romane.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

CHOEUR ET EXTREMITES ORIENTALES .-

Il est actuellement difficile de restituer avec certitude les dispositions romanes. R. Grand avance l'hypothèse d'un chevet semi-circulaire, peut-être entouré d'un déambulatoire, ou plus vraisemblablement accosté seulement de 2 petites chapelles symétriques dans sa partie droite. Du Halgoët parle aussi d'une abside semi-circulaire qui aurait été remplacée au XVI<sup>ème</sup> siècle par un chevet plat dont la grande baie fut aveuglée au XVII<sup>ème</sup> siècle lors de la pose d'un retable.

Nous n'avons en fait aucune preuve d'une abside semi-circulaire. Nous savons par contre que dès 1472 le chevet était un mur-pignon ouvert d'une grande maîtresse-vitre (les armoiries de la verrière sont le sujet de la contestation qui oppose, à cette date, les sieurs de Kerancourchin et Le Scanff.- Cf. Historique et Annexe I).

Ce mur-pignon du XV<sup>ème</sup> siècle est celui qui subsiste aujourd'hui, avec quelques traces de remaniements. Remplaçait-il un chevet plat primitif ? Tout en penchant vers cette interprétation nous n'en avons pas la preuve. Toutefois l'emplacement des contreforts droits (décalés vers l'axe du pignon et non appliqués exactement aux angles) peut être le signe d'une reprise des dispositions originelles romanes.

La première hypothèse de R. Grand concernant l'existence d'un déambulatoire doit être rejetée. Les textes de 1516 et 1517 (cf. Annexes V et VI) n'y font jamais allusion. Ils évoquent seulement la présence, au Nord du choeur, d'une chapelle qui fait l'objet de nombreuses contestations. Cette chapelle qu'Yvon de Talhouët veut s'approprier aux dépens de Pierre Le Scanff était certainement la symétrique de celle qui subsiste toujours du côté Sud. Comme l'y autorisai le jugement rendu en sa faveur, Yvon de Talhouët a agrandi la chapelle vers l'EST en reculant le mur jusqu'au mur du chevet et élargi l'arcade qui ouvrait sur le

FRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

choeur. L'arcade ouvrant sur le bras de transept a aussi été refaite : elle présente comme la précédente, 2 rouleaux chanfreinés suivant un type courant au XVI<sup>ème</sup> siècle (cf. la première arcade Nord de la nef).

En fait la chapelle a été complètement reconstruite peu après 1517 comme le prouvent de nombreux éléments caractéristiques de cette époque : un grand appareil (très remanié aujourd'hui), la fenêtre Est à réseau flamboyant et 2 entrants subsistant de l'ancienne charpente ( l'un porte 2 engoulants adossés dans la partie médiane, l'autre 2 écus dont les armoiries ont disparu).

La reconstruction de la chapelle Nord et l'adjonction de sacristies en enfilade collées au mur Est de la chapelle Sud ont pu faire disparaître des dispositions originelles comme des absidioles semi-circulaires. Il semble plutôt que les 2 chapelles se terminaient à l'Est par un mur plat : on croit deviner les restes d'un contrefort droit, peu épais et tronqué à 1 mètre au-dessus du sol contre le mur Est de la chapelle Sud (à l'intérieur de la sacristie).

COUVERTURE DE L'EDIFICE ROMAN .-

La nef, la croisée et les bras de transept sont aujourd'hui couverts d'une voûte en plâtre du XIX<sup>ème</sup> siècle. Au-dessus de ces voûtes subsiste une charpente du XVII<sup>ème</sup> siècle. (la partie E de la charpente de la nef est encore lambrissée - cf. photo).

Le choeur conserve une charpente du XVI<sup>ème</sup> siècle (cf. Sablières). Son ancien lambris a été remplacé au XIX<sup>ème</sup> siècle par une voûte en plâtre.

Les charpentes des bas-côtés et des chapelles flan-

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

quant le chœur (non accessibles) ont sans doute été reprises au ~~XI~~ XI<sup>e</sup> siècle. Des entrants du XVI<sup>e</sup> siècle sont réutilisés dans la pièce qui flanque le chœur au Nord.

Il ne reste donc plus rien de l'ancienne couverture romane.

L'édifice n'était sûrement pas voûté. On n'observe aucune trace d'arrachements de voûtes ni de dispositif ayant pu les soutenir, que ce soit dans la nef, le chœur ou le transept. On en trouve non plus aucun indice permettant d'appuyer l'hypothèse de R. Grand qui affirme l'existence d'une coupole sur la croisée du transept.

L'édifice appartient en réalité à une famille de petites églises romanes où la couverture de bois était la règle. Les murs ont été trop repris à Priziac pour que subsistent les anciens supports d'entrants qui existent encore partiellement dans les autres édifices du groupe : colonnettes dans les nefs de Langonnet et de Calan, corbeaux dans les bas-côtés de Ploërdut.

Les seuls restes de dispositif de soutènement de la charpente sont vraisemblablement les colonnettes engagées aux angles des piles de la croisée (angle donnant sur le chœur et ses chapelle adjacentes, sur les bras d transept et sur les bas-côtés de la nef). Ces colonnettes portent en effet de petits massifs de section carrée dont les extrémités apparaissent au-dessus des voûtes actuelles. Leur seule justification était de soutenir des entrants, sans doute suivant le système qu'on observe toujours à Calan, aux angles des piles de croisée donnant sur la nef (dans le massif de maçonnerie porté par la colonnette est engagé un poteau qui soutient l'extrémité de l'entrant). A l'endroit correspondant de l'église de Priziac ce dispositif n'existe pas (les colonnettes supportent le rouleau d'extrados de l'arcade), mais il devait exister dans le chœur et ses chapelles adjacentes, dans le transept et dans les bas-côtés de la nef.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

La chapelle qui flanque le chœur au Sud présente les restes d'anciens supports d'une charpente. La colonnette engagée au S. E. de la pile de croisée porte un massif de maçonnerie (cf. ci-dessus). Un corbeau subsiste à l'extrémité E de son mur Nord et une colonnette de plan carré, tronquée à 60 cm au-dessus du sol, est engagée dans l'angle S. E.

Seul subsiste donc le noyau de l'édifice roman qu'on peut dater du XII<sup>ème</sup> siècle, en fonction des grandes ressemblances avec Calan et Langonnet et des hypothèses de R. Grand.

Ce noyau a subi de multiples remaniements dont nous avons déjà évoqué plusieurs en tentant de restituer le visage de l'édifice primitif. Il est possible d'en faire le résumé chronologique en les regroupant en plusieurs campagnes.

FIN XV<sup>ème</sup> - DEBUT XVI<sup>ème</sup> siècles .-

- Réfection du chevet (antérieure à 1472 - cf. Annexe III)
- Construction de la chapelle adjacente au bras de transept Sud - avant 1516 (cf. Annexe IV)
- Reconstruction et allongement de la chapelle flanquant le chœur au Nord - après 1517 (cf. Annexes V et VI)
- Réfection du bras de transept Sud comportant le relèvement des murs sur le plan ancien et l'ouverture de baies à réseau flamboyant (1<sup>ère</sup> moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle)
- On doit aussi placer à cette époque la construction d'un nouveau massif occidental qui a disparu avec la complète réfection du dé-

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

but du XX ème siècle. Rosenzweig parle en 1860 et 1863 d'une porte Ouest en accolade. D'autre part les termes dans lesquels s'engage le différend qui oppose le Seigneur de Rohan, le S.<sup>r</sup> du Dréors et le S.<sup>r</sup> de Talhouët en Décembre 1517 (cf. Annexe VI) donnent à croire que l'édification du pignon Ouest, où se voient à l'époque les armes du S.<sup>r</sup> du Dréors, est relativement récente. Le S.<sup>r</sup> du Dréors y fait allusion comme à un événement qui est encore dans les mémoires. C'est là, bien sûr, une supposition qui a la faiblesse de reposer sur une interprétation de vocabulaire, mais elle concorde bien avec le témoignage de Rosenzweig.

A cette façade Ouest était appuyé un ossuaire dont on évoque la disparition au cours des projets de restauration du XXème siècle.

La première arcade Nord de la nef prouve que les travaux de réfection de la façade Ouest se sont poursuivis par le relèvement du mur de refend N de la nef. Malgré les restaurations dont elle a été l'objet, cette arcade présente en effet les caractères du XVI ème siècle (cf. arcade du mur N du chœur refaite après 1517).

XVII ème SIECLE .-

On manque de sources pour préciser les travaux effectués pendant ce siècle.

En 1699, E. Boeset termine la charpente du clocher de croisée. Le nom et la date sont gravés sur une pièce réemployée sur la croisée du transept. Les charpentes actuelles de la nef et du bras de transept datent manifestement du XVIIème siècle et ont été certainement réalisées au cours de la même campagne.

On suppose ici que d'importants travaux ont précédé cette réfection quasi totale des toitures. Ces travaux affectent toute la partie Sud de la nef.

- remontage du mur de la nef avec de nouvelles arcades

N de S/ 13

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

(la dernière arcade N de la nef est aussi reprise sur le même modèle).

- reconstruction du mur gouttereau du bas-côté. (porte et fenêtre d'un type courant au 17<sup>ème</sup> siècle).

- construction du porche Sud qui fut très restauré au 19<sup>ème</sup> siècle. (cf. Du Halgouët et Historique).

La lère à l'Ouest des 2 sacristies en enfilade doit aussi dater du 17<sup>ème</sup> siècle.

Ainsi se dégagent 2 grandes phases principales de remaniements : 1470-1520, 1660-1700. Ensuite interviennent les nombreuses restaurations des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles (cf. Historique). On y relèvera surtout la pose des voûtes de plâtre, des restaurations au bas-côté Nord, une importante réfection du porche Sud, la construction après 1902 du nouveau massif occidental et la destruction après 1910 du clocher de croisée.

- La sacristie occupant l'angle S. E. de l'édifice vient aussi s'ajouter à une date indéterminée.

Deux dates sont fâcheusement importantes car elles ont consacré de grosses dégradations au décor sculpté.

- C'est vraisemblablement en 1859, au cours des restaurations entreprises sous le restorat de Madec, que certains chapiteaux furent recouverts d'un enduit (ils sont visibles dans cet état sur les clichés M.H.). Vu la friabilité du matériau, les sculptures ne sont pas toujours sorties indemnes de l'heureuse initiative de décapage de 1965.

- En 1876 la pose d'un nouveau dallage a causé de gros dommages aux bases des piles.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

DOCUMENTATION

I. SOURCES

SOURCES MANUSCRITES :

A.D. du MORBIHAN :

- Fichier archéologique, 1942.

- Notes de Du Halgouët (1942-1953): nombreuses indications de datation pour l'édifice, mention des principales pièces de mobilier et de leur date.

- Notes de De La Martinière, archiviste, accompagnées d'un croquis sommaire du chœur. Les notes et la correspondance échangée entre l'archiviste, le recteur et le vicaire général (1922, 1924, 1927, 1937) concernent essentiellement le mobilier.

A ces notes est joint un croquis de P. Thomas-Lacroix(s.d.), croquis sommaire, sans indication de mesures mais où sont portées les époques de construction des différents éléments.

- Série 0. Travaux communaux, Priziac :

I)- Pièces concernant les gros travaux de 1900-1901 : Rapport de GALLOT, architecte à Lorient, en date du 27 Octobre 1900, sur l'état de délabrement du massif occidental et envisageant une réfection complète de l'église. Le manque de ressources communales fait qu'il faut parer au plus pressé en n'exécutant que la partie Ouest, c'est-à-dire le porche surmonté d'un clocher, l'escalier conduisant au beffroi et l'amorce des bas-côtés. Le devis établi prévoit une dépense de 21.205, 70 F. On peut réduire cette dépense en arrêtant la construction à la partie basse de la tour.

Approbation préfectorale du projet de reconstruction partielle, 14 Janvier 1901.(toutes les pièces jointes mentionnées manquent : plan et élévation; description, devis estimatif et descriptif, plan du raccord, projet de marché).

D/I

07.56.182 0000.000 33.04.01.00.0001

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

Marché de gré à gré passé avec CANIVET, le 21 Mars 1901, prescrivant que les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis dressés par LEMOINE, architecte à Lorient.

2)- Pièces concernant la restauration de la toiture et le projet de suppression de l'ancien clocher (1910) : crédit de 300 F. accordé par la commission départementale (2 Août 1910); copie de la délibération du conseil municipal en date du 18 septembre 1910.

3)- Pour la période 1922-1927 : Devis de Demeret, architecte à Pontivy (1922), concernant la réfection de la toiture, la réfection partielle du lambris des voûtes, la pose de vitraux (grisailles). Il a été approuvé en Préfecture.

- En 1927, adjudication des travaux de réfection de la toiture de l'église paroissiale (sans plus de précision).

A.D. de LOIRE-ATLANTIQUE :

- B.636 : aveu rendu en 1683 par les seigneurs de Cremenec et du Dreors, avec mention de leurs droits honorifiques (cet aveu a été publié par Boislile dans sa Généalogie des Talhouët et le recteur Le Goebel en fait mention dans ses cahiers conservés aux Archives Paroissiales de Priziac).

- A titre indicatif : B.1575/2 (~~aveu~~ pour la seigneurie du Dreors, années 1399, 1499, 1504, 1604).

A.D. d'ILLE-et-VILAINE :

- I.F.1599, Fonds La Borderie : 7 documents originaux concernant la seigneurie du Dreortz dont :

D/II

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

- Procès entre Alain LE STAUFF (alias LE SCANFF), sieur du Dreorz, et le sieur Pierre de Kerancourchin, évoqué devant la juridiction d'Hennebont et concernant le bris d'armoiries dans la maîtresse-vitre de l'église paroissiale; acte daté du 30 Octobre 1472, sur parchemin (cf. Annexe III);

- Procès entre la Dame du Cormier, veuve du sieur du Dreortz et le sieur de Kerlen, au sujet d'une fondation en l'église paroissiale; parchemin, 27 Janvier 1505, V.S.

- Lettre de restitution obtenue par Pierre Le Scanff, sieur du Dréors, au sujet d'une maison construite sur un terrain lui appartenant, par Yvon Le Digoedel, sieur de Kerlen, et de prééminences par lui usurpées en l'église de Priziac dont le seigneur du Dreors est fondateur; (du 2 Janvier 1516, V.S., sur parchemin (cf. Annexe IV);

- "Transaction passée entre le seigneur du Dréors et le seigneur de Kergoët par laquelle ledit seigneur de Kergoët cède audit seigneur du Dréors tout et tel droit qui peut luy appartenir dans une chapelle sise au coeur de l'église paroissiale de Priziac, au moyen de laquelle transaction ledit seigneur de Kergoët se désiste de rien prétendre en ladite église"; acte du 9 Mars 1516, V.S., sur parchemin (cf. Annexe V);

- Différend entre haut et puissant Louys de Rohan, seigneur de Guémené, noble homme Pierre Le Scanf, sieur du Dreors, et noble écuyer Yvon de Talhouët, sieur de Gremenec, à propos d'armoiries dans l'église paroissiale; daté du 27 Décembre 1517, sur parchemin (cf. Annexe VI).

A. MUNICIPALES de PRIZIAC :

Délibérations du Conseil municipal en date des :

- 5 Novembre 1922 (mention de travaux urgents à effectuer, sans autre précision);

D/III

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINT BEHEAU

- 20 Juin 1926 : approbation du devis estimatif de Demeret [architecte à Pontivy], relatif au mur du cimetière et au monument aux morts;

- 15 Août 1926 : approbation du devis établi par le même pour la réfection de la toiture;

- 3 Août 1946, 19 Sept. 1950, 13 Déc. 1952, 6 Déc. 1953, 14 Novembre 1954, 29 Mai 1960, 18 Juin 1962, 28 Juin 1963, 25 Avril 1965 : projet puis réalisation du transfert de l'ancien cimetière; à la place, aménagement d'une place publique);

- 12 Novembre 1957 : approbation du devis d'électrification des cloches (Les travaux sont réalisés en 1958).

A. PAROISSIALES de PRIZIAC :

1) Cahier de paroisse, 28 pages, rédigé à partir de 1899 (?), inachevé!

2) Cahiers de l'Abbé Le Goebel, recteur de Priziac, rédigés vers 1923 (I), notamment :

cahier n° 1 : "notions préliminaires, étymologie; Priziac avant le christianisme et au Moyen-Age";

cahier n° 3, concernant entre autres, les origines du Christianisme à Priziac et Priziac au X<sup>e</sup> siècle (c'est à cette époque que l'auteur situe la construction de l'église). Voir notamment : p. 17 (ancien clocher), 17-19 (retable du maître-autel, renseignements sur les chapelles seigneuriales, mention d'un aveu de 1683 conservé aux A.D. de Loire-Atlantique, renseignements sur le patron de l'église....); p. 45 (paroisse de Priziac au XI<sup>e</sup> siècle).

(I) - Ce recteur a rédigé environ 25 cahiers manuscrits sur l'histoire de Priziac, soit conçue de manière chronologique, soit en fonction des seigneuries, des édifices religieux. Il s'agit là d'un travail considérable, assez méconnu semble-t-il, comportant quelques erreurs (datation notamment), mais ne se bornant pas à une compilation des ouvrages édités. L'auteur a dépouillé un certain nombre de documents d'archives, dont il indique la référence. Malheureusement le nombre exact de ces cahiers ne peut être déterminé très exactement: deux ou trois qui concernaient surtout la chapelle St Nicolas, prêtés, n'ont pas été rendus. Leur nombre total tournait autour de 25.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

- cahier n° 20 (rédigé en 1922), consacré à l'histoire de Priziac au XVIII<sup>e</sup> siècle et notamment au clergé de Priziac de 1705 à la Révolution; cf. passim et plus particulièrement pages 76-77 (Annexe VII).

- cahier n° 22 : chapelles de Priziac, Priziac pendant la Révolution : p. 72-121 (clergé), p. 122-138 (église).

SOURCES IMPRIMEES :

- BOISLIE (Arthur Michel de).- Généalogie de la maison de Talhouët, suivie de pièces justificatives.- Paris, Impr. de Jouaust, 1869, In. 4°, VI-408 p., tableaux. (B.N. Res. L m3 I234).

- PEYRON (Abbé). - Cartulaire de l'église de Quimper.- Dans Bull. Comm. Dioc. Quimper Léon, 1904, p. 29-30, p. 154 (cf. Annexe II/I-2).

- PEYRON (Abbé).- Actes du Saint-Siège.- Ibid., 1914, (n° 880). (cf. Annexe II/3).

II. TRAVAUX HISTORIQUES

DU HALGOUET (Hervé).- Considérations archéologiques sur les édifices religieux du diocèse de Vannes.- Dans Bull. Soc. polymathique. Morbihan, 1949-1950, p. 4, 6.

- GRAND (Roger).- L'art roman en Bretagne.- Paris, Picard, 1958 Monographie p. 396-398 (2 phot. n.), 1 plan, 2 croquis. Autres références : p. 18, 95, 96, 97 (ill.) 98, 100, 124 (photo. n.) 128 n 2, 130 n 5, 131 n 1, 135, 136 (3 phot. n.) 144, 182.

- GUILLOTIN de CORSON (Abbé).- Les Templiers et les Hospitalier de St Jean de Jérusalem, dits Chevaliers de Malte en Bretagne.- Nantes, L. Durance, 1902, p. 18-22 (membre du Croisty, autrefois en Priziac).

- LOTH (Joseph).- De la prononciation des noms en -iac en bas vannetais.- Dans Revue Celtique, T. IX (1888), p. 358-359.

D/ V

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

- LOTH (Joseph).- Quelques remarques sur les noms de lieux en -ac en Bretagne.- Dans Bull. Soc. polymathique. Morbihan, 1926, p. 232-233!

III. DICTIONNAIRES, REPERTOIRES, POUILLES

- DUHEM (Gustave).- Les églises de France. Morbihan.- Paris, Letouzey et Ané, 1932, p. 153-154, 1 phot. n.

- LEGRAND (Albert).- La vie, gestes, mort et miracles des Saints de la Bretagne Armorique..... deuxième édition revue, corrigée et augmentée, par Guy Autret de Missirien.- Rennes, Vatar et Ferre, 1659, p. 198-200 (vie de Saint VOUGA ou Saint VIO).

- LE MENE (Abbé Joseph).- Histoire archéologique, féodale et religieuse des paroisses du diocèse de Vannes.- Vannes, Galles, 1891-1894, 2 vol., tome II, p. 234-240.

- LOBINEAU (Dom Guy-Alexis).- Les vies des saints de Bretagne...."Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée" par l'Abbé TRESVAUX.- Paris, Méquignon-Junior, 5 vol. (1836-1838), Tome I, p. 165-166 (St. Vouga).

- LUCO (Abbé).- Pouillé historique de l'ancien diocèse de Vannes.- Vannes, Galles, 1884, p. 617-622 (cf. également Bull. Soc. polymathique. Morbihan, 1880, p. 69-74.

- ROSENZWEIG (L.).- Statistique archéologique de l'arrondissement de Napoléonville, Dans Bull. Soc. polymathique. Morbihan, 1860, p. 68.

- ROSENZWEIG (L.).- Répertoire archéologique du département du Morbihan. Paris, Imp. impériale 1863, p. 91.

D/VI

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

IV. DOCUMENTS DE REFERENCE

I) Clichés Arch. Mon. Hist., Direction de l'Architecture, Paris : 6 clichés noirs, pris en 1922 :

- MH. 65.306 : vue générale extérieure prise du Sud (avant le transfert du cimetière).
- MH. 65.307 : vue intérieure, de la nef vers le choeur
- MH. 65.310 : vue intérieure, du choeur vers la façade Ouest, prise légèrement du Nord-Est.
- MH. 65.308 : vue intérieure; bas-côté Sud, d'Ouest en Est.
- MH. 65.309 : vue intérieure; bas-côté Sud, pris de la nef.
- MH. 65.311 : vue intérieure; piles du bas-côté Sud vues du bras Sud du transept.

2) A.D. Morbihan, Documentation photographique classée en albums : album Priziac, n° 37

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

A N N E X E I

Vocabulaire de l'église; Vocabulaire des chapelles.

I. VOCABULAIRE DE L'EGLISE :

"L'église paroissiale se trouvait placée sous le vocable de Saint BEHAUD ou BEHO, Bechevus en latin, et qu'on suppose avoir abandonné la Grande-Bretagne, sa patrie, pour venir se réfugier ici. Dans un lech du cimetière, la tradition orale veut même voir un canon, sur lequel il traversa la mer ! malgré son côté défectueux cette légende ne doit pas être entièrement dépourvue de réalité. Quand elle ne révélerait que la patrie du saint, elle ne serait point à dédaigner. C'est qu'en effet, le titulaire de cette église est, malgré son nom, tellement <sup>in</sup>connu ici que, ennuyé d'avoir à faire, chaque année, la fête et le panégyrique d'un saint sur lequel il n'avait aucun renseignement, le clergé de Priziac voulut au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, lui substituer saint AVIT. Si ce projet ne réussit point, ce fut grâce à l'opposition formelle des paroissiens. Il est permis d'espérer que les grandes recherches hagiographiques auxquelles se livrent les anglais modernes nous fourniront bientôt des données sur la vie de ce bienheureux inconnu" (I).

L'Abbé LE MENE (2) rapporte les mêmes faits mais donne des précisions sur la vie de St Beheau, qu'il emprunte à la Vie de St VOUGA ou St VIO, d'Albert Le Grand, car Beheau serait une déformation probable de Vio, nom pour lequel on trouve aussi les formes de Vouga, Vougay, Vougoy. Selon Albert Le Grand, Saint Vouga (ou Saint Vio) serait venu de Grande-Bretagne vers 518, sous le Pontificat du Pape S. Hormisdas et l'empire de Justin I, Hoël II régnant en Bretagne). Il fut fait chanoi-

(I) - LUCO (Abbé).- Pouillé historique de l'ancien diocèse de Vannes.- Vannes, Gallies, 1884, p. 617-618.

(2) - LE MENE (Abbé J.).- Histoire archéologique féodale et religieuse des paroisses du diocèse de Vannes, t. II (1894), p. 237.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

ne d'Armacan puis archevêque dudit lieu et primat d'Hybernie.

Préférant la vie solitaire à ces honneurs, sur les injonctions de Dieu, se servant d'un rocher comme d'un navire, il prit la mer et accosta près de Penmarc'h. Un morceau du "navire" est resté dans le cimetière de la chapelle dédiée à ce saint en Tréguennec. St Vio s'établit d'abord à Penmarc'h, puis, l'affluence y étant trop grande, partit pour Lanveoc et Lesneven et se retira dans une forêt où il finit ses jours vers 5.85. La forêt fut abattue, on y édifia une église de son nom que St Trenenan, évêque de Léon érigea en église paroissiale. Ses ossements furent emportés au moment de l'arrivée des Normands et perdus depuis. Mais une partie de ses reliques est conservée à la chapelle Saint Vio, près Penmarc'h.

La version de Dom Lobineau, revue par l'Abbé Tresvaux (1) diffère quelque peu de celle d'Albert Le Grand, moins quant à la vie du pieux personnage en Bretagne que quant à ses origines et à ses titres. D'après Dom Lobineau - Tresvaux, les sources d'Albert Le Grand sont insuffisantes et "ce serait une erreur de croire avec Albert Le Grand que St. Vouga ait été archevêque d'Armach. L'histoire a conservé les noms des pontifes qui ont occupé cet illustre siège, et le sien ne s'y trouve pas; mais nous sommes très portés à croire que ce saint est le même que S. OLCANUS, nom irlandais quelquefois changé en celui de VOLGANUS, qui ressemble bien à VOUGA. S. OLCAN, neveu et disciple de S.<sup>t</sup> Patrice, fut envoyé en France, étant jeune, pour y perfectionner ses études; il retourna ensuite dans sa patrie, travailla avec beaucoup de zèle à y étendre la foi, devint évêque de Conner, et quitta peut-être son siège sur la fin de sa vie, pour terminer ses jours dans une solitude d'Armorique."

On le voit, dans l'une ou l'autre version, le récit ne semble pas faire place à Priziac et il se pourrait bien que les emprunts faits à la vie de St Vio pour emplir celle, plus obscure, de St Beheau, aient été dictés en grande partie par la nécessité dont parle l'Abbé Luco dans son Pouillé.

Dans le troisième cahier de l'Abbé Le Goebel, recteur de Priziac (2)

(1) - Les vies des Saints de Bretagne, T I, 1836, p. 165-166.

(2) - A. Paroissiales de Priziac, cahier n° 3 de l'Abbé Le Goebel, p.19 et seq.  
ANN 1/2

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

L'on trouve quelques indications sur St Beheau et St Vio, et notamment, l'énumération des lieux de culte consacrés à ce (?) saint personnage en Bretagne. Ce sont :

- l'église de Treoultré-Permarc'h (Permarc'h, Finistère);
- St Vougay, à 15 km. à l'Est de Lesneven (Finistère);
- une chapelle à Plouzévédé (Finistère).
- la chapelle St Vio en Tréguennec près Permarc'h (Finistère)
- l'église de Priziac.

II. VOCABLES DES CHAPELLES :

I<sup>o</sup>) chapelles situées aux angles N.E. et S.E. de la croisée du transept  
d'après les textes de 1516 et 1517 (cf. annexes V et VI) il apparaît clairement que la chapelle de l'angle N.E. était une chapelle seigneuriale et que le sieur du Dreors a réussi à en conserver la jouissance au détriment des Seigneurs de Kergoët mais a dû s'incliner devant les Talhouët. Les recherches de l'Abbé Le Gohebel dans la Généalogie des Talhouët publiée par Boislile permet de préciser que du temps où ces seigneurs possédèrent la chapelle, elle était dédiée à Saint Pierre (1).

Vraisemblablement, c'est bien plus tard seulement que les seigneurs de Plascaër succédèrent aux Talhouët, sans que l'on sache avec précision à quelle époque et dans quelle circonstance s'est faite la succession (2). Toujours est-il qu'en 1763 les seigneurs de Plascaër assistent, en présence de l'évêque de Vannes et du clergé de Priziac à la bénédiction de statues nouvelles apposées à la dévotion

(1) - A.P. PRIZIAC, Abbé Le Gohebel, XII<sup>e</sup> cahier, p. 22-23.

(2) - Le XIV<sup>e</sup> cahier de l'Abbé Le Gohebel (ibid.) dont une partie (p. 33 à 49) est consacrée à la terre de Plascaër du XVI<sup>e</sup> siècle à la Révolution ne fait pas état des droits de ses seigneurs dans l'église paroissiale. Les Abbés Luco et Le Mené n'apportent pas non plus de précision.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

du peuple en la chapelle de la maison du Plascaer, située au nord de l'église paroissiale de Priziac, en face du sanctuaire (1). L'abbé Le Goebel, qui a trouvé le document relatant cette cérémonie dans les archives municipales de Priziac ajoute qu'à la date où il écrit (1922), la chapelle du Plascaer sert d'arrière-sacristie.

En ce qui concerne la chapelle de l'angle S.E., la seule indication que nous ayons est celle de l'Abbé Le Goebel, qui précise qu'elle abritait autrefois les sacristie (2).

2°) chapelles du transept :

Nous possédons peu d'éléments sur ces deux chapelles, si l'on excepte l'enfeu que l'on observe encore contre le mur Nord de la chapelle Nord, enfeu probable des Dréors, si l'on excepte également les indications de l'Abbé Le Goebel, malheureusement dépourvues de références, selon lesquelles les autels latéraux étaient dédiés à la Vierge (3). Nous ignorons notamment si cette dédicace a toujours eu cours ou si elle est seulement le fait d'une époque déterminée.

3°) chapelle située à l'Ouest du bras Sud du transept :

L'on peut supposer que cette chapelle, si l'on tient compte des appellations et fonctions des autres chapelles mentionnées plus haut, est celle que le texte du 2 Janvier 1516 (annexe IV) mentionne en ces termes : "une chapelle est en ladite esglise au costé dextre appelé la chappelle saint Jehan." c'est là une simple supposition car ce vocable diffère de celui de Ste Catherine indiqué par l'Abbé Le Goebel, toujours sans précision d'époque malheureusement (4).

Une part d'incertitude subsiste donc à ce sujet, qui pourrait être éclaircie par des recherches documentaires plus poussées.

---

(1) - Ces statues et autres pièces de mobilier sont : un crucifix, un tabernacle, une statue de St Louis, deux statues de la Ste Vierge et une statue de St-François. cf. Abbé Le Goebel, XX<sup>e</sup> cahier, p. 99-100.

(2) - A. Paroissiales de Priziac, cahier n° III, p. 19.

(3) - Ibid.

(4) - Ibid.

PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALE

SAINTE BEHEAU

A N N E X E VII

RENOVATION DU MOBILIER DU CHOEUR

SOUS LE RECTORAT de JEAN-LOUIS PERRAULT (1733-1742).

\*

" Missire Jean-Louis Perrault fit des réparations à l'église de Priziac, principalement au sanctuaire. Le maître-autel, tout en pierres de taille, qui était accolé au chevet de l'église, au-dessous d'une belle verrière, fut démolit et remplacé par le maître-autel, placé au milieu du chœur; c'est ainsi que l'on put placer des stalles derrière le maître-autel. A cette époque, on avait la manie de construire des retables dans les églises paroissiales, surtout en Basse-Bretagne. Missire JI Perrault, recteur de Priziac, suivit le courant. Pour construire un retable au fond du chœur, on démolit le maître-autel, on cacha la belle verrière du fond du chœur où se trouvaient les armoiries des principaux seigneurs de Priziac, et on construisi un retable de peu de valeur. C'était en 1735, d'après la table (sic) inscrite sur le tableau situé au milieu du retable. Ce tableau peint par Laporte, en 1735, représente l'Adoration des Bergers. A droite du tableau, du côté de l'Evangile, vieille statue de St Beheau, patron de la paroisse, représentant un évêque avec mitre et crosse tournée en dehors; à gauche du retable, du côté de l'Epître, statue de la Ste Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Au-dessus du tableau représentant l'Adoration des Bergers, une ancienne statue représentant les 3 personnes de la Ste Trinité. Ce fut également sous le rectorat de Missire J.L. Perrault que l'on fit la boiserie du chœur. De chaque côté, des tableaux représentant à droite St Mathieu, St Marc, St Grégoire, St Augustin, à gauche St Luc, St Jean, St Jérôme et St Ambroise, c'est-à-dire les 4 évangélistes et les 4 principaux docteurs de l'Eglise..."

A.P. PRIZIAC, XX<sup>e</sup> cahier rédigé par l'Abbé J.V. LE GOHEBEL en 1922 et consacré à l'histoire de Priziac au XVIII<sup>e</sup> siècle. cf. p. 76-77.

## PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALETable des Illustrations  
Documents photographiquesVues aériennes

|       |                                      |               |
|-------|--------------------------------------|---------------|
| 1     | Vue aérienne de situation Nord-Ouest | 67.56.1499.VR |
| 2     | Vue aérienne de situation Nord-Est   | 67.56.1500.VR |
| 3     | Vue aérienne Est                     | 67.56.1501.VR |
| 4     | Vue aérienne sud                     | 67.56.1502.VR |
| 4 bis | Vue aérienne sud-Ouest               | 72.56.53.VR   |

Vues extérieures

|    |                                  |             |
|----|----------------------------------|-------------|
| 5  | Vue générale, prise du Sud-Ouest | 66.56.523.V |
| 6  | Face Sud, vue générale           | 65 - 306    |
| 7  | Face Sud, vue générale           | 66.56.422.V |
| 8  | Face Sud, prise du Sud-Est       | 66.56.425.V |
| 9  | Chevet, vue générale             | 66.56.424.V |
| 10 | Face Nord, prise du Nord-Est     | 66.56.423.V |

Vues intérieures

|    |  |             |
|----|--|-------------|
| 11 | Nef, vue générale d'Ouest en Est   | 66.56.293.V |
| 12 | Nef, vue générale d'Est en Ouest   | 66.56.294.V |
| 13 | Bas-côté Sud, vue générale d'Ouest en Est  | 66.56.298.V |
| 14 | Bas-côté Sud et chapelle latérale  | 66.56.299.V |
| 15 | Bas-côté Nord d'Est en Ouest   | 66.56.297.V |
| 16 | Bras Sud   | 66.56.296.V |
| 17 | Bras Nord  | 66.56.295.V |
| 18 | Vue générale des grandes arcades de la nef   | 70.56.53.V  |
| 19 | Pile Nord-Ouest de la croisée et retombée de l'arc diaphragme du bas-côté Nord                           | 70.56.194.V |
| 20 | Pile Nord-Ouest de la croisée, prise du Sud-Est  | 70.56.200.V |
| 21 | Pile Nord-Est de la croisée, prise du Sud-Ouest  | 70.56.197.V |
| 22 | Pile Nord-Est de la croisée et retombée droite de l'arcade ouvrant le mur Est du bras de transept Nord   | 70.56.193.V |
| 23 | Pile Nord-Est de la croisée, angle Nord-Est  | 70.56.52.V  |
| 24 | Pile Nord-Est de la croisée, angle Sud-Est et retombée de l'arcade ouvrant le mur Nord du chœur          | 70.56.50.V  |
| 25 | Pile Sud-Est de la croisée, prise du Nord-Ouest  | 70.56.199.V |
| 26 | Pile Sud-Est de la croisée, angle Nord-Est et arcade ouvrant le chœur sur le bas-côté Sud                | 70.56.49.V  |
| 27 | Pile Sud-Est de la croisée, angle Sud-Est  | 70.56.51.V  |
| 28 | Pile Sud-Est de la croisée et retombée de l'arc diaphragme ouvrant le bras Sud sur le bas-côté du chœur  | 70.56.195.V |
| 29 | Pile Sud-Ouest de la croisée, prise du Nord-Est  | 70.56.198.V |
| 30 | Pile sud-Ouest de la croisée et arc diaphragme ouvrant le bras de transept Sud sur le bas-côté de la Nef | 70.56.196.V |
| 31 | Chœur, arcade latérale Nord  | 66.56.300.V |
| 32 | Chœur, arcade latérale Sud   | 66.56.301.V |

- Croisée du transept pile S.E. 71.56.1032 VA

( Cliché couleur disponible à la photothèque).

## PRIZIAC

EGLISE PAROISSIALETable des Illustrations  
Documents photographiquesVues intérieures (suite)

|    |   |             |
|----|---|-------------|
| 33 | Nef, pilier Sud 1, Chapiteau  | 66.56.312.V |
| 34 | Nef, pilier Sud 1, chapiteau côté Est   | 66.56.310.V |
| 35 | Nef, pilier Sud 1, chapiteau côté Sud   | 66.56.335.V |
| 36 | Nef, pilier Sud 2, chapiteau côté Ouest   | 66.56.334.V |
| 37 | Nef, pilier sud 2, base côté Ouest  | 66.56.313.V |
| 38 | Nef, pilier Sud 2, base côté Est  | 66.56.314.V |
| 39 | Nef, pilier Sud 3, chapiteau côté Ouest   | 66.56.333.V |
| 40 | Nef, pilier Sud 3, base côté Ouest  | 66.56.325.V |
| 41 | Nef, pilier Sud 3, base côté Est  | 66.56.326.V |
| 42 | Nef, pilier Sud 4, chapiteau côté Ouest   | 66.56.311.V |
| 43 | Nef, pilier Sud 4, base   | 70.56. 54.V |
| 44 | Croisée du transept, pile Nord-Ouest, chapiteau côté Ouest                                    | 66.56.328.V |
| 45 | " " chapiteau côté Sud  | 66.56.322.V |
| 46 | " " chapiteau côté Est  | 66.56.317.V |
| 47 | " " base côté Est   | 66.56.324.V |
| 48 | " pile Nord-Est chapiteau colonnette S-O  | 66.56.321.V |
| 49 | " " chapiteau côté Sud  | 66.56.316.V |
| 50 | " pile Sud-Est chapiteau côté Nord  | 66.56.315.V |
| 51 | " " chapiteau côté Est  | 66.56.329.V |
| 52 | " " base côté Est   | 66.56.327.V |
| 53 | " " chapiteau côté Sud  | 66.56.330.V |
| 54 | " pile Sud-Ouest chapiteau côté Ouest   | 66.56.331.V |
| 55 | " " chapiteau colonnette N-E  | 66.56.318.V |
| 56 | " " chapiteau côté Est  | 66.56.320.V |
| 57 | " " chapiteau côté Sud  | 66.56.332.V |
| 58 | " " base colonnette Sud-Est   | 66.56.319.V |
| 59 | " " base colonnettes S-O et S   | 66.56.323.V |
| 60 | Chapiteau supportant la retombée Sud de l'arcade ouvrant le bras Sud sur le bas-côté du chœur | 70.56. 55.V |
| 61 | Charpente du vaisseau central, de l'Ouest vers l'Est  | 70.56.48.V  |

Mobilier

|    |   |             |
|----|---|-------------|
| 62 | Chœur, sablière Sud                                   | 66.56.303.V |
| 63 | Chœur, sablière Nord                                  | 66.56.302.V |
| 64 | Maître-autel  | 66.56.304.V |
| 65 | Chapelle Sud, autel, vue générale                     | 71.56.261.V |
| 66 | Chapelle Sud, autel, détail d'une pile                | 71.56.263.V |
| 67 | Chapelle Sud, autel, détail du mur entre les piles    | 71.56.262.V |
| 68 | Confessionnal, vue générale                           | 66.56.307.V |
| 69 | Confessionnal, détail de l'inscription                | 71.56.258.V |
| 70 | Maître-autel, retable : Christ en croix, vue générale | 66.56.309.V |
| 71 | Maître-autel, retable : Christ en croix, détail       | 66.56.308.V |

PRIZIACEGLISE PAROISSIALETable des Illustrations  
Documents photographiquesMobilier (suite)

|    |  |                |
|----|--|----------------|
| 72 | Maître-autel, retable, niche latérale gauche : Saint Beho        | 66.56.306.V    |
| 73 | Maître-autel, retable, niche latérale gauche : Saint Beho        | 71.56.259.V    |
| 74 | Statue de Saint Adrien, vue générale                             | 010.V.315      |
| 75 | Statue de Saint Adrien, détail                                   | 010.V.314      |
| 76 | Statue de Saint Jean, vue générale                               | 010.V.320      |
| 77 | Statue de Saint Jean, détail                                     | 010.V.319      |
| 78 | Statue de Saint Nicodème (?), vue générale                       | 010.V.318      |
| 79 | Statue de Saint Nicodème (?), détail                             | 010.V.317      |
| 80 | Statue de la Vierge des sept douleurs, détail                    | 010.V.321      |
| 81 | Statue d'un petit personnage (Enfant Jésus ?)                    | 010.V.322      |
| 82 | Maître-autel, retable, niche latérale droite : Vierge à l'Enfant | 66.56.305.V    |
| 83 | Maître-autel, retable, niche latérale droite ; Vierge à l'Enfant | 71.56.260.V    |
| 84 | Statue de Sainte Marguerite                                      | 010.V.313      |
| 85 | Costume sacerdotal, chasuble                                     | A.D.56. 187.12 |
| 86 | Costume sacerdotal, autres éléments                              | A.D.56. 187.13 |

Orfèvrerie

|     |  |                |
|-----|--|----------------|
| 87  | Calice et patène 1, vue générale               | 71.56.229.Z    |
| 88  | Calice 1, détail du poinçon                    | 71.56.230.Z    |
| 89  | Calice 1, détail de l'inscription sous le pied | 71.56.231.Z    |
| 90  | Calice et patène 2                             | 71.56.226.Z    |
| 91  | Patène 2, détail du poinçon                    | 71.56.232.Z    |
| 92  | Calice et patène 4                             | 71.56.222.Z    |
| 93  | Calice et patène 5                             | 71.56.227.Z    |
| 94  | Calice et patène 6                             | 71.56.228.Z    |
| 95  | Documents de référence : Calice 1              | A.D.56. 187.38 |
| 96  | Calice 1, détail des poinçons                  | A.D.56. 187.32 |
| 97  | Calice et patène 2                             | A.D.56. 187.31 |
| 98  | Patène 2, détail du poinçon                    | A.D.56. 187.39 |
| 99  | Ciboire 1                                      | 71.56.221.Z    |
| 100 | Ciboire 2                                      | 71.56.220.Z    |
| 101 | Ostensoir                                      | 71.56.219.Z    |
| 102 | Paire de plats                                 | 71.56.225.Z    |
| 103 | Cuve de baptême                                | 71.56.224.Z    |
| 104 | Paire de chrémiers                             | 71.56.223.Z    |

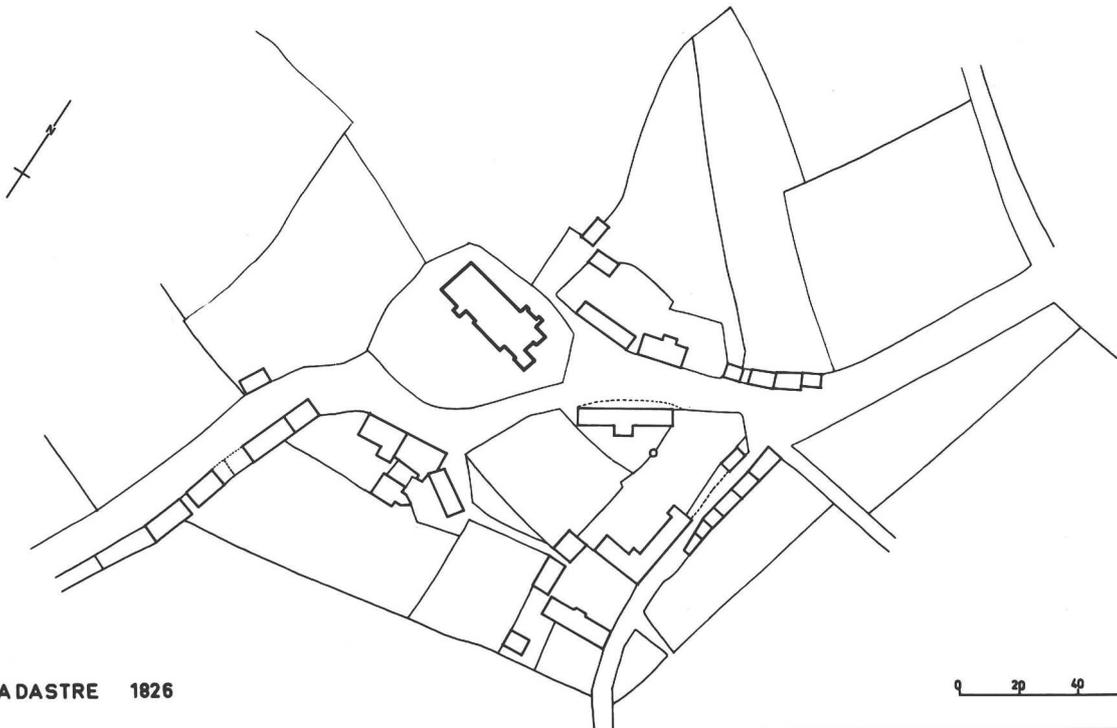
Documents de référence. Vues intérieures

|     |  |        |
|-----|--|--------|
| 105 | Nef, vue générale d'Ouest en Est                         | 65.307 |
| 106 | Nef, vue générale d'Est en Ouest                         | 65.310 |
| 107 | Bas-côté Sud, vue générale Ouest-Est                     | 65.308 |
| 108 | Bas-côté Sud, vue générale prise du bras de transept Sud | 65.311 |
| 109 | Arcades Sud de la nef                                    | 65.309 |

77.56.190 V

**PRIZIAC Morbihan**  
**église paroissiale Saint Béhau**

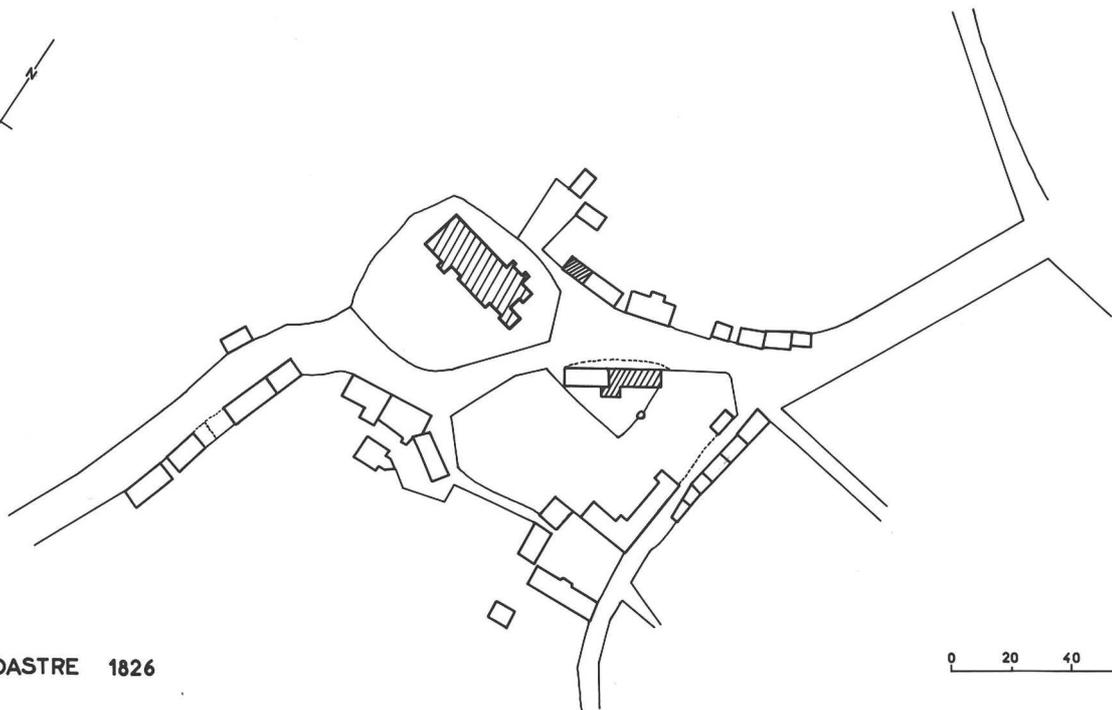
|    |    |     |      |     |             |      |   |                     |      |
|----|----|-----|------|-----|-------------|------|---|---------------------|------|
| 07 | 56 | 182 | 0000 | 000 | 33 04 01 00 | 0001 | 1 | A Rouault H Benoist | 1966 |
|----|----|-----|------|-----|-------------|------|---|---------------------|------|



PRIZIAC 56

BOURG

77.56.351 N



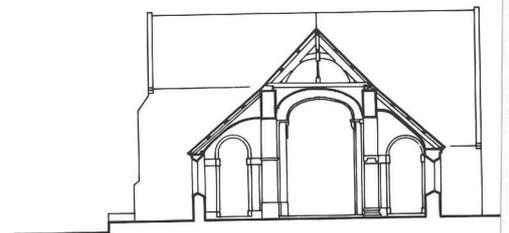
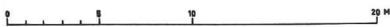
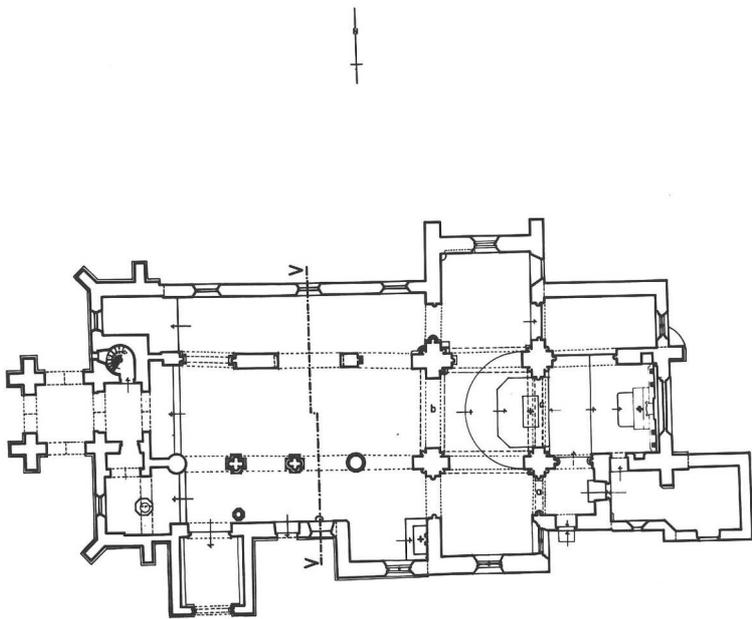
CADASTRE 1826

0 20 40 80 M

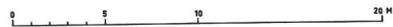
PRIZIAC 56

EGLISE PAROISSIALE SAINT BEHEAU

77.56.317 N



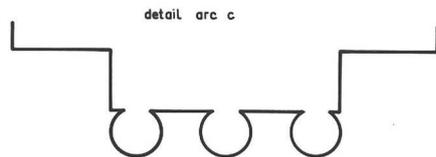
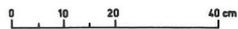
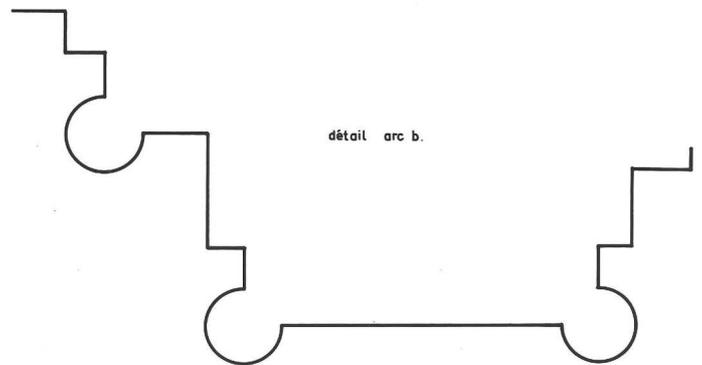
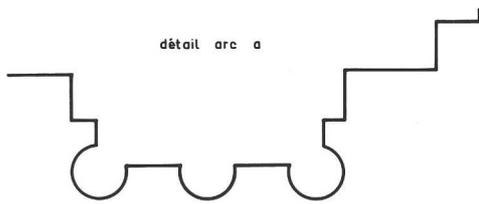
coupe VV.



77.56.178 V

PRIZIAC Morbihan  
église paroissiale Saint Béhou

|    |    |     |      |     |    |    |    |    |      |   |            |            |      |
|----|----|-----|------|-----|----|----|----|----|------|---|------------|------------|------|
| 07 | 56 | 182 | 0000 | 000 | 33 | 04 | 01 | 00 | 0001 | 3 | A. Rouault | H. Benoist | 1966 |
|----|----|-----|------|-----|----|----|----|----|------|---|------------|------------|------|



07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

Eglise Paroissiale

Vue aérienne de situation Nord-Ouest

Cliché 3° G.A.L.A.T.

67.56.1499. VR.



07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

Eglise Paroissiale

Vue aérienne Nord-Est

Cliché 3° G.A.L.A.T.

67.56.1500. VR.



07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

Eglise Paroissiale

Vue aérienne Est (église)

Cliché 3° G.A.L.A.T.

67.56.1501 VR.



07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

Eglise Paroissiale

Vue aérienne Sud (église)

Cliché 3° G.A.L.A.T.

67.56.1502. VR.



PRIZIAC 56

EGLISE PAROISSIALE

Vue aérienne prise du Sud-Ouest

Cliché G.A.L.A.T

72.56.59.VR



4 bis

PRIZIAC

Eglise paroissiale

Vue générale, prise du Sud-Ouest

Cliché DAGORN  
66.56.523.V



PRIZIAC 56

EGLISE PAROISSIALE

Vue générale de la face Sud

Cliché M.H.

65-306



PRIZIAC

Eglise paroissiale

Façade Sud, vue générale

Cliché DAGORN  
66.56.422.V



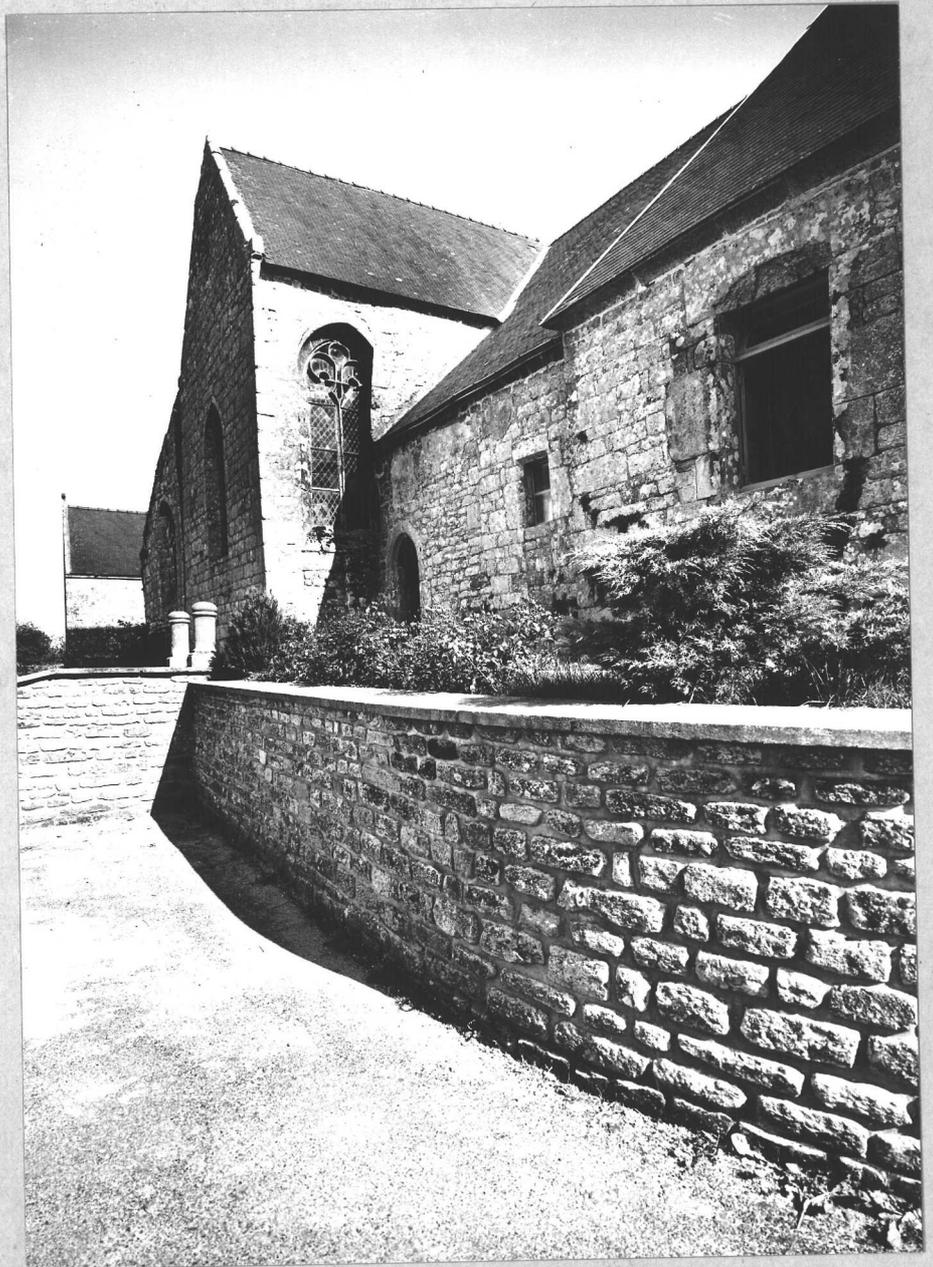
07.56.182 0000.000 33.04.01.00 0001

PRIZIAC

Eglise paroissiale

Façade Sud, prise du Sud-Est.

Cliché DAGORN  
66.56.425.V



PRIZIAC

Eglise paroissiale

Le chevet, vue générale

Cliché DAGORN  
66.56.424.V



PRIZIAC

Eglise paroissiale

Façade Nord prise du Nord-Est

Cliché DAGORN  
66.56.423.V



PRIZIAC

Eglise paroissiale

Nef, vue générale, vers le choeur.

Cliché DAGORN  
66.56.293.V



PRIZIAC 56

EGLISE PAROISSIALE

Vue générale du vaisseau principal  
prise d'Ouest en Est

Cliché M.H.

65-307



105

PRIZIAC 56

EGLISE PAROISSIALE

Vue générale de la nef  
prise d'Est en Ouest

Cliché M.H.

65-310



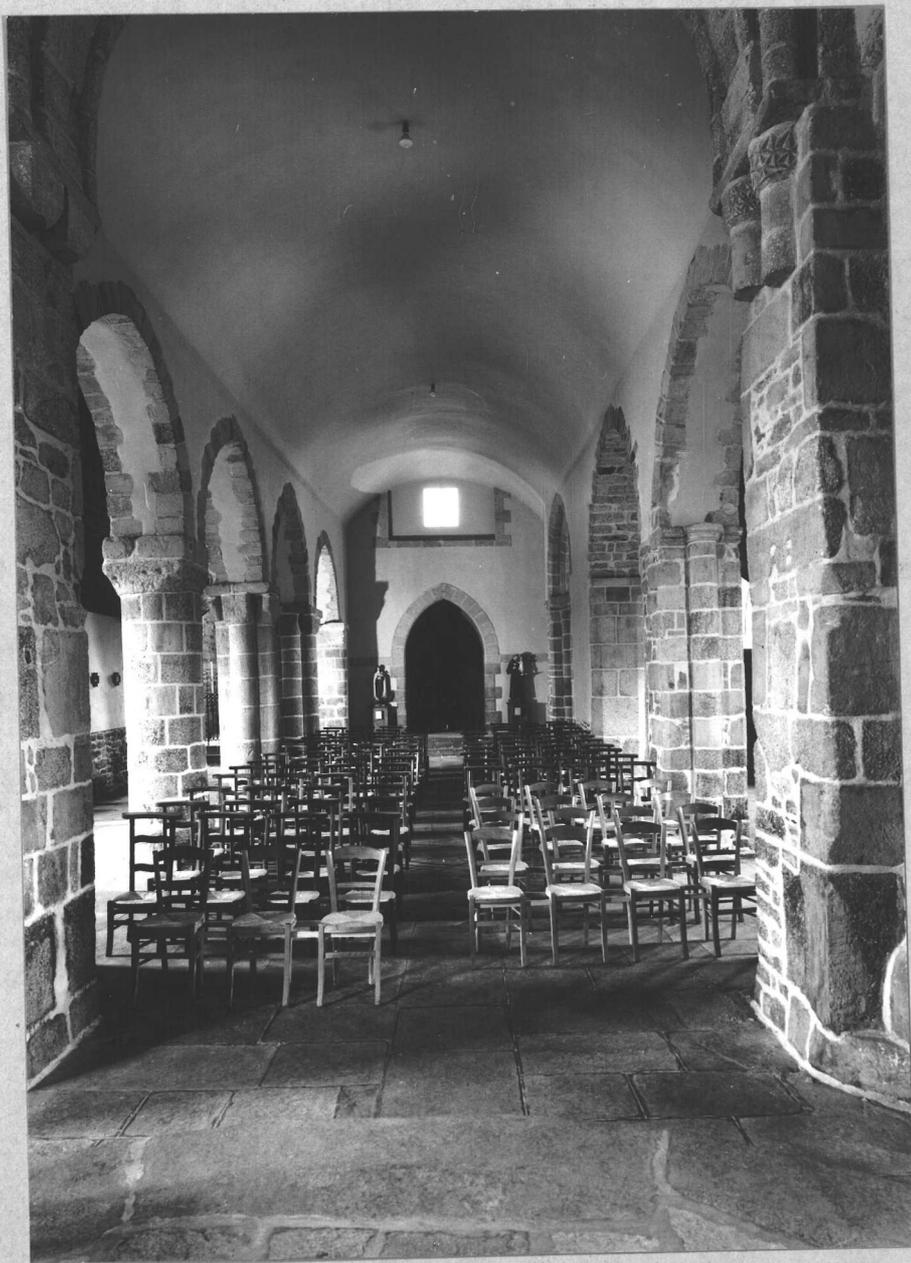
106

PRIZIAC

Eglise paroissiale

La nef, vue générale vers l'Ouest

Cliché DAGORN  
66.56.294.V



PRIZIAC 56

EGLISE PAROISSIALE

Vue générale du bas-côté Sud  
prise d'Ouest en Est

Cliché M.H.

65-308



107

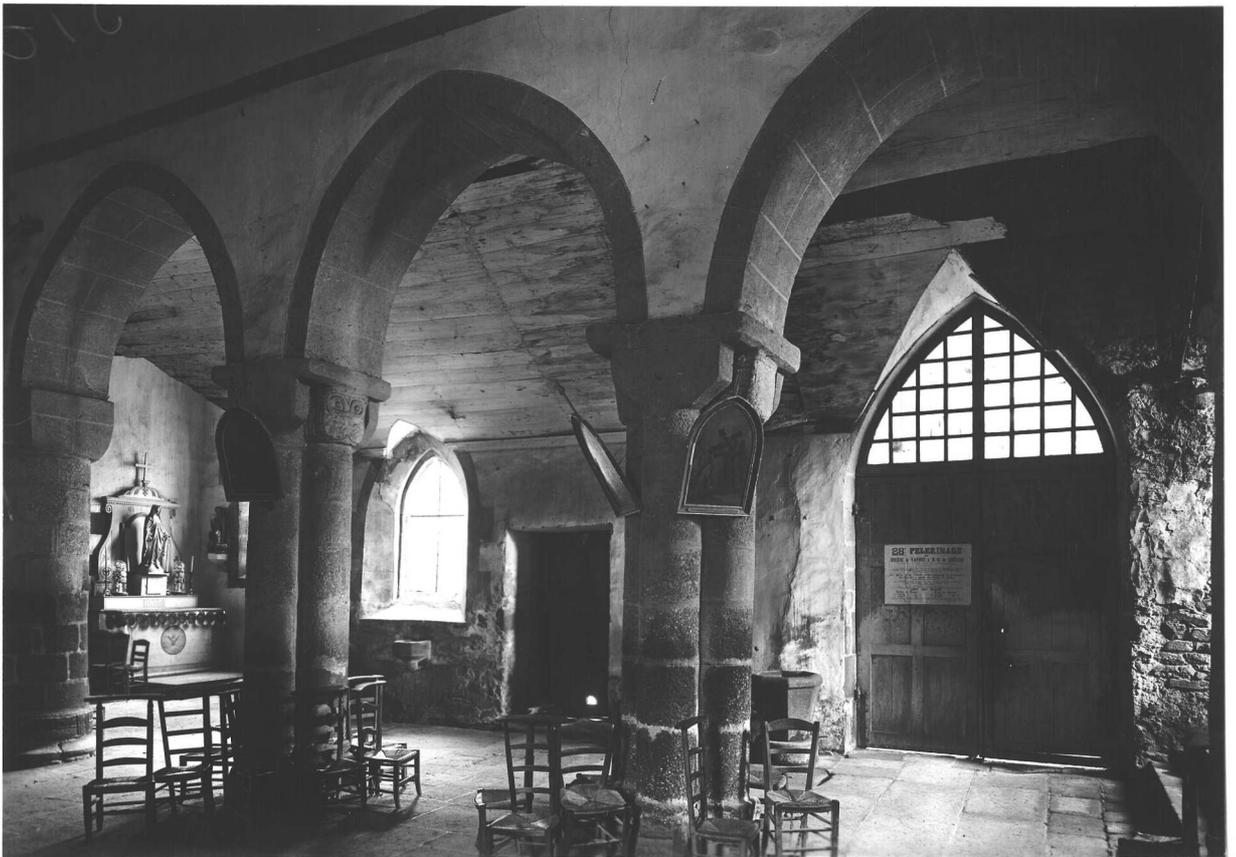
PRIZIAC 56

EGLISE PAROISSIALE

Arcades Sud de la nef

Cliché M.H.

65-309



109

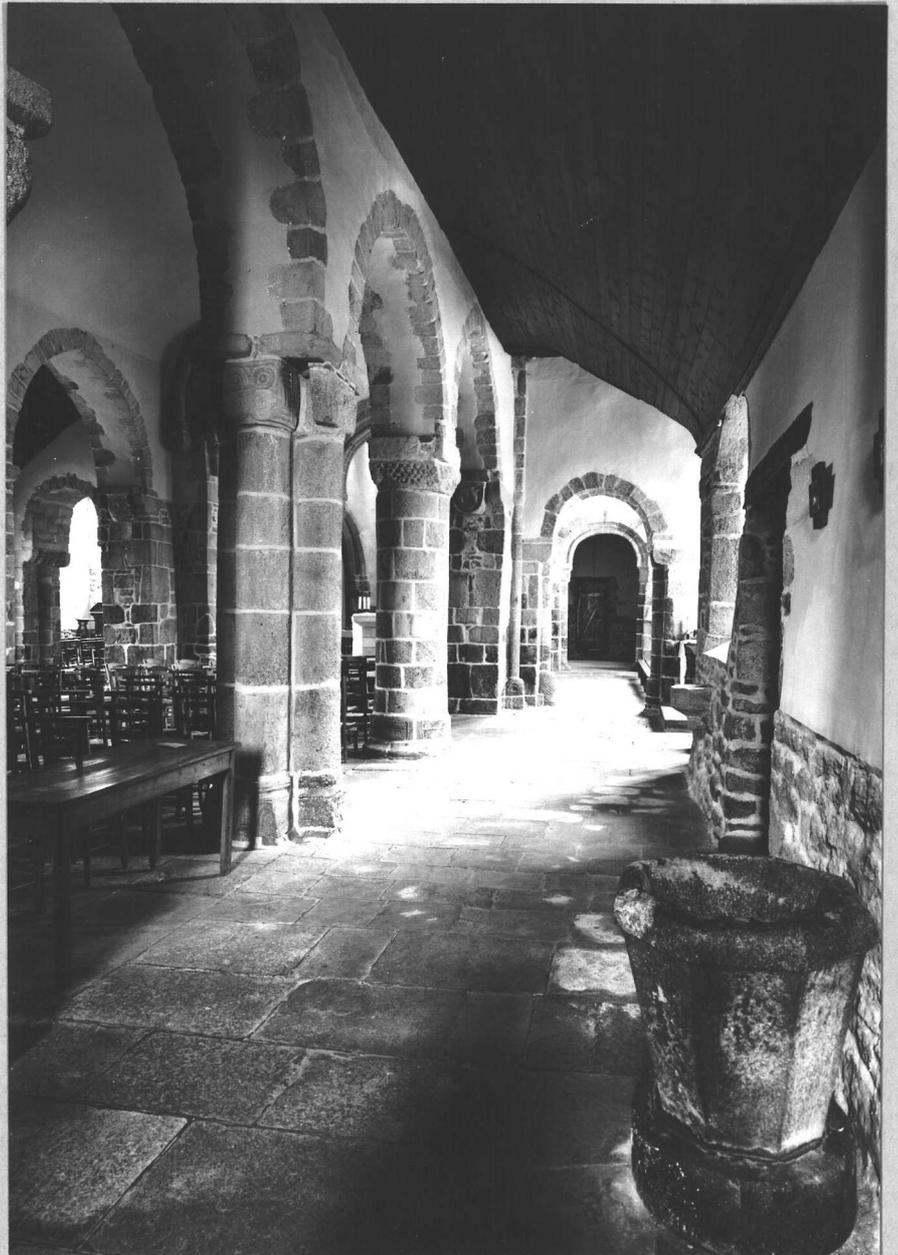
PRIZIAC

Eglise paroissiale

Le bas-côté sud, vue générale vers l'Est

Cliché DAGORN

66.56.298.V.



PRIZIAC 56

EGLISE PAROISSIALE

Vue générale du bas-côté Sud  
prise du bras de transept Sud

Cliché M.H.

65-3II



108

PRIZIAC

Eglise paroissiale

Bas-côté Sud et chapelle latérale

Cliché DAGORN

66.56.299.V

